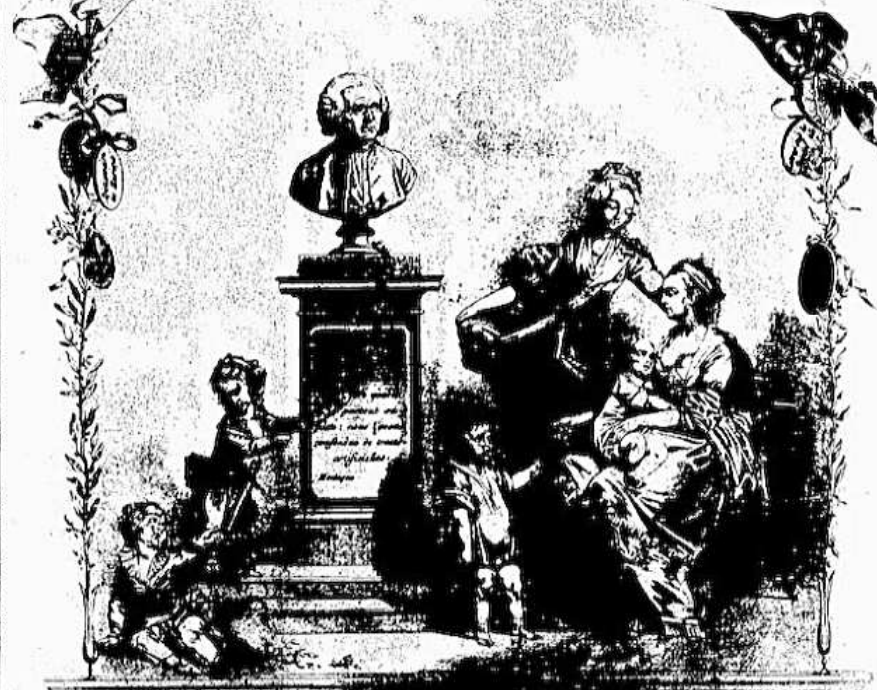




LES CONSOLATIONS DES MISERES DE MA VIE,
ou Recueil
D'AIRS ROMANCES ET DUOS
PAR J. J. ROUSSEAU.



*Richesse choisie
pour la musique.*

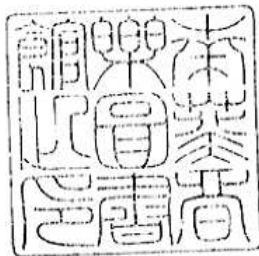
*Avec 4 Gravures pour les
parties de piano la page 23.*

A Paris

Chez { De Roulede de la Chevrolle, rue du Roule
Esprit, Libraire, au Palais Royal.

1781

Avec Privilège du Roi.



A V I S

DE L'ÉDITEUR DE CE RECUEIL.

ON a réuni dans ce Recueil tous les petits morceaux de Musique échappés à M. Rousseau. Il faut les considérer comme le fruit de ses délassemens, ou plutôt, ainsi qu'il le dit lui-même, comme sa consolation dans ses disgrâces.

La plupart des Airs sont sur des paroles de nos anciens Ecrivains. M. Rousseau les aimoit beaucoup; il trouvoit dans leurs Ouvrages ce caractère de vérité qui attache, ce ton de naïveté qui charme, enfin cette philosophie de la nature qui fait consister le bonheur dans la tranquillité, & qui fut toujours la sienne.

Il avoit assez étudié l'homme, pour savoir qu'il n'est point à plaindre quand il a la sagesse de se réduire à ses véritables besoins; son système sur la vie étoit aussi simple que son ame; une obscurité profonde lui paroissoit la souveraine félicité; il regrettoit sincèrement ce qu'il appelloit un cœur terrible & irréparable, je veux dire son premier effort dans la Littérature, malheureusement pour lui trop applaudi, puisqu'il amena de nouveaux efforts & de nouveaux succès. On fait de quelle réputation il jouit; mais on ne connoît qu'une partie des amertumes asséses qui s'y mêlèrent: son nom fut célèbre, ses jours furent empoisonnés. Je ne fais par quelle fatalité la Littérature & la Philosophie ont presque toujours fait le malheur de ceux qu'elles ont le plus favorisés. Heureux celui qui se défiant des charmes de l'une & des promesses de l'autre, ne les approche qu'avec discrétion, content de leur rendre un hommage secret, & n'en jouir sans les afficher!

Ce fut là, mais trop tard, l'opinion de M. Rousseau. Livré pendant longtems à la persécution, il se persuada qu'elle ne finiroit jamais, & cette cruelle idée le tourmenta jusqu'à la fin de ses jours: mais s'il se plaignoit quelquefois du mal qu'on lui avoit fait, & qu'on cherchoit encore à lui faire, il plaignoit bien davantage ses ennemis, qu'il voyoit livrés à une passion qui fait toujours sa première victime de celui qui la ressent. Ceux qui l'ont fréquenté, lui rendront cette justice, que dans les épreuves (le terme n'est pas trop fort) dont il fut l'objet, il ne se permit jamais d'en nommer les auteurs, quoiqu'il les connût. Il conservoit pour les personnes qu'il avoit aimées un respect qui alloit jusqu'à ne pas souffrir qu'on en parlât mal devant lui; c'étoit comme un reste d'affection généreuse qui l'aidoit à les défendre, non-seulement contre les autres, mais contre lui-même.

M. Rousseau adoucissoit les chagrins que lui occasionnoit sa célébrité, en étudiant la Botanique, & en composant de la Musique. Il avoit appris celle-ci sans maître, & sa passion pour elle ne s'étoit jamais ralentie; il lui devoit trop, pour ne pas la placer dans le rang honorable des arts d'imitation, dont quelques Raisonneurs voudroient l'exclure, considérant les sons détachés de paroles comme les odeurs & les saveurs, dont tout l'esprit se borne à affecter matériellement l'organe auquel elles répondent. Sans être ni Enthousiaste ni Pyrrhonien, il reconnoissoit le pouvoir de la Musique sur notre ame, mais il en restreignoit l'étendue: au reste il admettoit ce principe également avoué par

le goût & par la raison, que la Musique doit être subordonnée à l'homme; qu'il faut qu'une Langue chante à peu près du même ton dont elle parle; qu'autrement le chant se trouvant sans cesse opposé à son génie, la Musique disant d'une façon & la Langue d'une autre, il en résulte pour l'oreille une cacophonie rebutante; peut-être n'y a-t-il point de Langue qui n'ait une espèce d'harmonie, c'est-à-dire un accent qui la rend plus ou moins chantante. Si cette Musique de la langue n'est pas une chimère, il est bien difficile qu'elle ne se glisse pas dans les compositions d'un Musicien, sans même qu'il s'en aperçoive; d'où il s'ensuit qu'un Artiste qui travaille sur une Langue qui n'est pas la sienne, s'expose à la dénaturer, en lui prêtant un caractère de chant dont elle n'est pas susceptible.

Avant de mettre la main au *Devin du Village*, quel fut le procédé de M. Rouffeau? celui d'un Philosophe. La Langue qu'il avoit toujours parlée, il l'examina de nouveau, & ne lui trouvant point d'accent sensible, il en chercha un qui lui fut analogue, découverte qu'il fit, & qu'il dut à son *petit Faiseur*; expression dont il se servoit, par allusion badine à la plus ridicule & la plus absurde des imitations (1).

Ce fut pendant la représentation du *Devin du Village*, que parut la fameuse Lettre sur la Musique Française. Tout le monde sait que les Directeurs de l'Opéra, pour toute réponse, firent verser l'Auteur de ses honoraires, & lui firent ses entrées; ce qui lui fit dire qu'ils ne se connoissoient pas plus en procédé qu'en Musique (2).

Il restait depuis quelques Airs du *Devin du Village*; mais on juge bien qu'il se garda de les présenter à l'Académie Royale de Musique. Ils ont été publiés depuis sa mort, & les véritables Connoisseurs qui les ont entendus ailleurs qu'à l'Opéra, où ils ont été ridiculement déformés, les ont trouvés supérieurs aux anciens. Son premier Air de *Daphnis & Chloé*, qui a été gravé en même tems, n'a pas eu moins de succès dans les différentes Sociétés où il a été exécuté. Quel charmant *petit Faiseur* M. Rouffeau avoit à ses gages! On reconnoît aisément sa touche dans les Airs, Romances & Duos de ce Recueil. Il ne faut pourtant pas s'attendre qu'ils soient généralement goûtés. Nous pensons même qu'ils n'auroient d'abord qu'un très-petit nombre d'admirateurs. Aujourd'hui on ne veut que de la Musique brillante & difficile; celle-ci est aussi simple qu'elle paroît aisée: mais comme elle attache, qu'elle a le caractère qui lui convient, que l'impression qu'elle fait est plus vive & plus agréable chaque fois qu'on la répète & qu'on en suit mieux l'expression,

(1) Ces imitations soudement senties pendant la vie de M. Rouffeau, ont été depuis sa mort, comme cela se fit en pareil cas, répétées avec plus d'assurance dans des In-jurios, dans des Brochures, dans des Journaux; mais en les examinant, soit en elles-mêmes, soit dans leurs circonstances, soit enfin par leurs Auteurs, on reste convaincu que les ruses stultes, seroient manquées de respect aux Lecteurs. Malgré le mépris qu'elles font faire pour inspirer, à peine peuvent-elles empêcher de lire, quand aux noms des plus grands Musiciens de l'Italie & du reste de l'Europe qui applaudissent à la science musicale de l'Auteur du *Dictionnaire de Musique*, on met en opposition les noms de ces sages d'historiens & de philosophes complaisants, qui disent & impriment que l'Auteur d'*Emile* & de tant d'autres Ouvrages profonds & intéressants, que le plus éloquent & le plus touchant de nos Moralistes n'étoit qu'un fond qu'un fâcheux hypocrite, qu'un escroc aussi vil qu'impudent, réduisit à s'approprier les fruits du travail & la réputation d'un Compositeur obscur, dont eux-mêmes ne savent pas nous dire le nom; & qui enfin nous alléguent, comme preuve sans réplique de ces inculpations, quoi donc à leur PAROLE vraiment, & le JUGEMENT porté à l'Opéra de Paris sur les nouveaux Airs du *Devin du Village*.

(2) Quelques années avant la mort de M. Rouffeau, la nouvelle Administration de l'Opéra a voulu réparer ses torts, en payant les honoraires, & rétablissant les entrées.

nous ne doutons point que les personnes dont le bon goût naturel n'a pas été entièrement gâté, ne fussent parvenues de ce Recueil comme son Auteur, les consolations des misères de leur vie (3).

Si M. Rouffeau composoit de la Musique pour son plaisir, il en copioit pour secourir les malheureux. Que ceux qui l'ont si inhumainement plâtré sur son métier de Copiste, sachent qu'il faisoit le produit de ce travail rebutant au soulagement d'une pauvre parente. En cit-il de plus touchant, de plus noble? Vous que la fortune a comblés de ses largesses, laissez-là ses Livres, si vous n'en ferez tirer qu'un simple anissement, & daignez considérer ses actions, elles serviront, sinon à vous instruire, du moins à vous confondre. Cette pauvreté que vous lui reprochez peut-être comme un vice, fut mille fois plus féconduable que votre opulence. Vous ne pouvez vous détacher du plus petit superflu en faveur de l'indigent, & il lui faisoit jusqu'à son nécessaire; voyez-le tantôt par des distributions journalières de bois, ramenant des infortunés traqués de froid; tantôt aidant de sa bourse un malheureux étranger, que des contre-temps imprévus tenoient loin du centre de ses affaires.

Je ne puis me refuser au plaisir de rapporter plusieurs autres traits de cet homme vertueux & sensible, qui le feront encore mieux connoître. Quelque précieux qu'en soit le tableau, nous prévoyons que des Lecteurs au moins inquiets le trouveront déplacé à la tête d'un Recueil de Musique; mais les âmes honnêtes nous en feront gré, & ce n'est qu'à elles que nous les présentons.

M. Rouffeau n'ignoroit pas que M. de Voltaire s'étoit déchaîné contre lui, & avoit fait tous ses efforts pour l'avilir aux yeux de ses contemporains & de la postérité. Malgré cela, toutes les fois qu'il étoit question en sa présence de l'Auteur de *la Henriade*, il se plaisoit à lui donner des éloges, & en parloit avec un attendrissement qu'il étoit impossible de ne pas admirer. Quelques jours avant la première représentation d'*Idre*, il s'intéressoit si véritablement au succès de cette Pièce, qu'il disoit, que dans la supposition, qu'elle se ressentit de la vieillesse de son Auteur, il y auroit autant d'humanité que d'ingratitude au Public à en témoigner son mécontentement.

M. Rouffeau ne prononçoit jamais le nom d'ami, mais il en avoit les sentimens dans le cœur. M. le Comte D... un des hommes le mieux fait pour les inspirer, ne manquoit guère, lorsqu'il étoit à Paris, d'aller tous les matins visiter notre Philosophe. Une femme entière s'étant passée sans qu'il y allât, M. Rouffeau prit l'alarme, & ayant demandé de ses nouvelles avec beaucoup d'inquiétude, il apprit qu'il étoit malade. Contraint par la loi qu'il s'étoit imposée de ne plus aller chez personne, mais dirigeant depuis ses promenades vers le nouveau Boulevard, il passoit tous les jours le long des murs de l'Hôtel du Comte D... Un soir, après s'être arrêté quelque tems vis-à-vis une première porte, le voilà tout-à-coup qui s'élance & pénètre jusqu'à l'appartement du Comte, qui jouit alors de la douce satisfaction de voir le penchant l'emporter sur les principes.

On a cherché à lever des doutes sur le jugement que M. Rouffeau portoit de M. Gluck; (4) ceux à qui il pourroit en rester encore, trouveront dans l'anecdote suivante de quoi se fixer à cet égard. M. Rouffeau n'ayant pas chez lui un seul exemplaire de la nouvelle *Héloïse*, on la lui prêta, tirée

(3) On a appris de M. Caillot, que l'Air, n.º 41 de la page 81, sur l'Idille de Greffier, avoit été fait pour être psalmodié, & que M. Rouffeau vouloit qu'il fut chanté sans être mesuré; il l'a exécuté de cette manière avec M. Caillot. Les trois dernières strophes sont de M. Rouffeau.

(4) On verra dans l'édition générale des Ecrits de M. Rouffeau, publiée à Genève, une dissertation sur un morceau de l'*Orphée* de M. Gluck, intitulée *Lettre du petit Faiseur à son père-nom*, & des fragmens d'une analyse raisonnée de l'Opéra d'*Idre* du même Auteur, au sujet de laquelle M. Rouffeau disoit souvent que ce travail lui plaisoit, & qu'il y voyoit la matière d'un Livre.

de la Collection d'Amsterdam 1772; il trouva cette édition prétendue originale, mutilée & fautive, & la corrigea toute de sa main. La personne à qui éton le livre l'en ayant remercié, & paroissant desirer qu'il lui rendit le même service pour la Scène de Pygmalion, il eut la complaisance de la lui lire & de la collationner sur son propre manuscrit. Quel dommage! *Vraiment*, répondit-il, *j'ai ne lecture, que le petit Fauteur n'ait pas mis une telle Scène en musique! Il y a eu fait, c'est qu'il n'en était pas capable. Mon petit Fauteur ne peut enlever que les pipeaux; il y faudrait un grand Fauteur. Je ne conçois, ajouta-t-il, que M. Gluck en état d'entreprendre cet ouvrage. & je voudrais bien qu'il daignât s'en charger.* Tous ceux qui ont eu le bonheur de connaître particulièrement M. Rousseau, savent combien de pareils traits de franchise & d'équité lui étoient familiers.

Le suivant n'est pas moins honorable à sa mémoire. Un Botaniste qui avoit herborisé avec M. Rousseau, obligé de voyager, lui donna en partant un herbier qu'il avoit commencé. M. Rousseau Penrichit dans ses différents voyages, des plantes de la Suisse, du Dauphiné, du Languedoc & de l'Angleterre, & y ajouta une table des plus étendues & des plus curieuses. Quinze ans après, la même personne se présenta à M. Rousseau, & lui dit que le besoin la forçoit de lui demander l'herbier; celui-ci remit sur le champ, & avec une joie peut-être sans exemple, cette précieuse Collection, qui devint une ressource pour la personne malheureuse.

M. Rousseau supportoit avec fermeté les souffrances les plus aiguës; il avoit l'air d'y être insensible, tandis que la plus légère apparence d'un procès équivoque lui causoit des révolutions terribles. Et il bien étonnant que son imagination devenue ombrageuse, lui ait quelquefois donné le change, & fait prendre le fantôme pour la réalité! C'étoit l'effet de ses malheurs. Il avoit vécu dans la triste persuasion qu'il étoit né malheureux. Un jour qu'il se promenoit par un beau soleil & un froid excellent, un insecte se précipita dans son oeil, & le fit cruellement souffrir pendant quelque tems: il disoit en parlant de cet accident, *que c'étoit peut-être le seul maucheron qui existât alors dans le monde.*

Tout Paris se rappelle l'effroyable chute qu'il fit sur le chemin de Menil-moutant, & qui fut occasionnée par un de ces animaux qu'un luxe immodéré multiplie autour des voitures, & qui font pour les gens à pied une espèce de nouvelle insulte jointe à un nouveau danger. Il regagna sa maison, les gens à pied une espèce de nouvelle insulte jointe à un nouveau danger. Il regagna sa maison, pale, défigurée, meurtri, le visage & les habits couverts de sang; la douleur n'altéra pas la paix de son ame; il souffrit avec une patience toujours douce, toujours égale, parce qu'elle avoit pour base ce principe si simple & si vrai, que l'homme ne s'étant point donné la vie, & ne sachant d'ailleurs en apprécier ni les biens ni les maux, il doit regarder ceux-ci, lorsqu'ils arrivent, ou comme devant finir, ou comme devant la terminer.

Cette fatale chute hâta la fin de ses jours. Nous nous taisons sur les circonstances de ce triste événement; il suffit de dire qu'ayant su vivre, il sut mourir, & que ses derniers soupirs furent ceux de l'admiration & de la reconnaissance.

L'Éditeur a saisi l'occasion de ce Recueil, pour rendre cet hommage à la mémoire de M. Rousseau. Il a cru que ses soins, pour assurer au Public cette intéressante Collection, lui en donnoit en quelque sorte le droit, & que l'amitié dont l'honoroit M. Rousseau lui en faisoit un titre. Pour achever la tâche qu'il s'étoit imposée, il a remis le 10 Avril 1781, à la Bibliothèque du Roi, tous les Manuscrits de Musique de M. Rousseau, trouvés après sa mort, dont les six nouveaux Airs du *Devin du Village* sont partie; & pour preuve de la fidélité de ces Manuscrits, il a mis en tête une attestation signée de différentes personnes qui ont le plus fréquemment M. Rousseau, & auxquelles il se faisoit un plaisir de les communiquer.

NOMS DES SOUSCRIPTEURS

POUR

LE RECUEIL DES AIRS, ROMANCES ET DUOS.

LA REINE.

10

MADAME, BELLE-SŒUR DU ROI.

5

MADAME LA COMTESSE D'ARTOIS, BELLE-SŒUR DU ROI.

5

MADAME LA DUCHESSE DE CHARTRES.

1

MADAME LA DUCHESSE DE BOURBON.

1

MADAME LA PRINCESSE DE LAMBALLE.

1

PARIS.

A

	Pages	Notes
ALBERT DE RIONS, (Madame d')	1	BRIQUEVILLE (Madame la Comtesse de).
AREMBERG (Madame la Princesse d').	1	BACH (M. le Baron de).
AUDONT, (Madame) Veuve de Charlier.	1	BANSVILLE (M. de).
ADEMAR (M. le Comte d').	1	BARRIER DE NEUVILLE (M.).
ANDRÉ, (M.) Graveur en Géographie.	1	BARRAL (M. le Vicomte de).
ARON (M.).	1	BEAUFAN, (M.) Entrepreneur des Fortifications à Calais.
ANTOINE (M.).	1	BELAIRMONT, (M.) Employé au Bureau de la Guerre, à Versailles.
ARANDA, (M. le Comte d') Ministre-Ambassadeur de S. M. Catholique le Roi d'Espagne.	1	BELLEVUE (M.).
ARTUR DE PELAN (M.).	1	BELIN, (M.) Libraire.
AUBERT, (M.) Notaire.	1	BELLOY, (M. le Comte de) Officier aux Gardes Françaises.

B

BASTARD (Madame de).	1	BENOIT, (M.) ancien Contrôleur des Domaines & Bois de Toulouse.
BAUDOUIN, (Madame) à S. Germain.	1	BERTIN, (M.) Receveur général des Revenus Censuels.
BEAUVILLON, (Mad.) Marchande de Musique.	1	BIELOSILLONI, (M. le Prince) Gentilhomme de la Chambre de Sa Majesté Impériale de Russie.
BIRON (Madame la Maréchale de).	1	BLEUET, (M.) Libraire.
BOY DE LA SOUE (Mademoiselle).	1	BLOME, (M. de) Envoyé extraordinaire du Roi de Danemarck.
BRILLON (Madame).	1	

A iij

BODEN, (M. le Baron de) Envoyé de Hesse-Cassel. 1
 BONNATONS, (M. de) Officier d'Infanterie. 1
 BONNOMET, (M.) Avocat. 1
 BOSCHERON DESPORTES (M.) 1
 BOUILLON (M. le Duc de). 4
 BOUCHIER D'ARGIS, (M.) Conseiller au Châtelet. 1
 BOULLY, (M.) Procureur du Roi au Bureau des Finances de Soissons. 1
 BROGHANT, (M.) Conseiller au Parlement. 1
 BUISSON, (M.) Négociant à Lyon. 1
 BUSSART, (M.) ancien Fermier Général. 1

C

CASTAGNER, (Mlle) M^{re} de Musique. 1
 CHABOT (Madame la Duchesse de). 1
 CHARENCE (Mademoiselle de). 1
 CHEYSSAC (Madame de). 1
 CHOISEUL (Madame la Duchesse de). 1
 CHOISEUL (Madame la Comtesse de). 1
 CRAON (Madame la Princesse de). 1
 CAILLOT, (M.) Pensionnaire du Roi. 1
 CANNET DAUVILLE (M.) 1
 CARRA, (M.) Secrétaire des Commandement de S. A. S. le Cardinal Prince de Guéméné. 1
 CARTIER DUMEAU, (M.) à Tours. 1
 CHAMBERT, (M.) Avocat. 1
 CHAMBERIER, (M. le Baron de) Chambellan du Roi de Prusse. 1
 CHATEL (M. de). 1
 CELZ, (M.) Receveur des Fermes du Roi. 1
 CESSART, (M. de) Ingénieur en chef des Ponts & Chaussées de la Généralité de Rouen. 1
 CHABOT (M. le Duc de). 1
 CHIROL, (M.) à Genève. 1
 CLERAMBOURG (M.) 1
 COIGNY (M. le Marquis de). 1
 COINDET (M.) 1
 CORDIER DE MONTREUIL (M. le Président). 1
 CORANCEZ (M. de). 1
 COUSIN (M.) 1
 CURIERES, (M. de) Ecuyer du Roi aux Petites Ecuries, à Versailles. 1

D

DAILY (Madame). 1
 DELESSENT (Madame). 1
 DILLON (Madame la Comtesse de). 1
 DREUX (Madame la Marquise de) 1

DUMAITZ (Madame la Comtesse). 1
 DUPAIN (Madame). 1
 DAMPMARTIN, (M.) Commandant en la Ville d'Uzès en Languedoc. 1
 DANDRE (M. le Baron). 1
 DARBAUD, (M.) Procureur au Parlement d'Aix. 1
 DARQUIER (M.) 1
 DAUBERVAL, (M.) de l'Académie Royale de Musique. 1
 DAUNE (M.) 1
 DELAUNAY, (M.) Avocat. 1
 DELEVER (M.) 1
 DEMARIS (M.) 1
 DENU, (M.) Ecuyer. 1
 DEROUILLÉ DE LA CHEVARDIERE, (M.) Marchand de Musique. 1
 DES ESSARTS, (M.) Avocat. 1
 DESFARGES (M.) 1
 DESJARDINS DE COURCELLES, (M.) à Reims. 1
 DESJONBERT, (M.) Grand-Maitre des Eaux & Forêts. 1
 DESPREMÉNIL, (M.) Conseiller au Parlement. 1
 DETHIZAC, (M.) Ecuyer à Vie en Carladès, Haute Auvergne. 1
 DEVIAINE, (M.) Secrétaire du Roi. 1
 DHERTHEN (M.) 1
 DOUTEZ (M.) 1
 DRUCOUR (M. le Baron de) 1
 DUROIS, (M.) Contrôleur Général des Fermes du Roi, à Luchon. 1
 DUCHAINAUX DE SAINTEAN (M.) 1
 DUCIS, (M.) de l'Académie Française. 1
 DUFOUR, (M. Jean-Esime) Imprimeur-Libraire à Mafpricht. 1
 DUNAZEL DE PUYAERTY (M.) 1
 DUMENY, (M.) Capitaine au Corps Royal d'Artillerie, à Arras. 1
 DUMONT, (M.) Peintre. 1
 DUPRAT (M. le Comte). 1
 DURAND, (M.) Libraire. 1
 DUREAU (M.) 1
 DUVAL (M.) 1

E

EGMONT, (Madame d') Princesse de Pignatelli. 1
 ENTRAIGUES, (M. le Marquis d') Ministre Plénipotentiaire du Roi à Dresde. 1
 ESPRIT, (M.) Libraire au Palais Royal. 1

F

FAUVEAU (Madame). 1
 FLAHAULT (Madame la Comtesse de). 1
 FRANQUEVILLE (Madame de). 1
 FLURIEU (Madame la Présidente de). 1
 FLAVIGNY (M. le Vicomte de). 1
 FLURIEU (M. le Chevalier de). 1
 FOULQUIER, (M.) Conseiller au Parlement de Toulouse, & Commissaire pour le Roi à Saint-Domingue. 1
 FRANKLIN, (M.) Ministre Plénipotentiaire de la République des Provinces-Unies de l'Amérique Septentrionale, à Passy. 1

G

GARRIAC (Madame la Marquise de). 1
 GAINÉ MONTAGNAC (Mad. la Comtesse de). 1
 GENOUILLY (Madame la Marquise de). 1
 GRAMMONT (Madame la Duchesse de). 1
 GALIFFET (M. le Comte de), Colonel. 1
 GAY, (M.) Libraire à Strasbourg. 1
 GELIOTTE, (M.) Pensionnaire du Roi. 1
 GENTIL, (M.) premier Valet de Garde-Robe du Roi. 1
 GERARDIN, (M. le Marquis de) Brigadier des Armées du Roi. 1
 GLUK (M. le Chevalier). 1
 GOUVE DE VITRY, (M. de) Conseiller au Châtelet. 1
 GRAMMONT (M. le Duc de). 1
 GRAVILLE, (M. de) Conseiller au Châtelet. 1
 GRIMM, (M. le Baron de) Ministre Plénipotentiaire de Saxe-Gotha. 1
 GRIMOD DE LA REYNIERE fils, (M.) Avocat, & Membre de l'Académie des Arcades de Rome. 1
 GUÉMÉNI (M. le Prince de). 1
 GUENEAU DE MONTEILLARD (M.) 1
 GUICHE (M. le Duc de) 1

H

HESSE (Madame la Princesse de). 1
 HANEBOURG fils, (M. d') premier Commis de la Marine. 1
 HARCHIES, (M. le Marquis de) Capitaine au Régiment de la Rochefoucauld, Dragons. 1

HERBERT, (M.) ancien Trésorier des Menus Plaisirs. 1
 HOLLANDER DE RIGLÉ (M.) 1
 HOLM, (M.) Libraire à Genève. 1
 HUGNET, (M.) Libraire à Saint Omer. 1

J

JULIE (Mademoiselle). 1
 JACQUENOT, (M.) Libraire, à Lyon. 1
 JARAINE (M. l'Abbé de). 1
 JARNAG, (M. le Comte de) Brigadier des Armées du Roi. 1
 JARRY, (M.) Greffier en chef au Châtelet de Melun. 1

K

KROUVEL, (M.) Adjoint à l'Inspection des Vins. 1
 KRUTHOFFER, (M.) Secrétaire de S. E. M. le Comte de Mercy-Argeoteau, Ambassadeur de S. M. Impériale à la Cour de France. 1

L

LAMARCK (Madame la Comtesse Auguste de). 1
 LAMOTTE (Madame de). 1
 LEBRUN (Madame). 1
 LEFORT, (Madame la Baronne de) née Comtesse de Schemnitz. 1
 LEGER DE VASSAN, (Madame) Dame de Barail & de Romny. 1
 LE PRINCE DE LIEGE (S. A. S.). 1
 LABATTE, (M.) Libraire à Chartres. 1
 LA BELLANGERAIS (M. de). 1
 LABORILLE (M. l'Abbé de). 1
 LAFRETE, (M.) ancien Administrateur Général des Postes. 1
 LAGRAZE (M. le Marquis de). 1
 LA GROIE, (M. le Marquis de) Officier aux Gardes Françaises. 1
 LAHEVILLE (M. de). 1
 LALIVE, (M. de) Conseiller au Parlement. 1
 LA PALLU, (M. le Chevalier de) Officier aux Gardes Françaises. 1
 LA POYRE, (M. le Comte de) Officier aux Gardes Françaises. 1
 LATOUR, (M.) à l'Abbaye de S. Calais. 1
 LA TOURETTE, (M.) ancien Conseiller à la Cour des Monnoies, à Lyon. 1

LAURENT, (M.) *Maire de Géographie.*
LAVALLARD, (M.) *Commissaire au Bureau des Impôts, à Versailles.*
LEBENDORF, (M.) *Comte d'Alinbourg.*
LE BUGLE, (M.) *Peintre.*
LECARPENTIER (M.)
LE GROS, (M.) *Directeur du Concert, & Personnel du Roi.*
LE PELTIER, (M.) *Intendant de Soissons.*
LEROY DE PETITVAL, (M.) *Régisseur.*
LESCHÉVIN fils, (M.) *Commissaire de la Maison du Roi.*
LESPINASSE (M.) *le Chevalier de.*
LE TELLIER (M.)
LIANCOURT (M.) *le Duc de.*
LOBREAU, (M.) *Directeur des Spectacles, à Lyon.*

M

MASSOL (Madame la Marquise de).
MINX (Madame la Marquise de).
MONTBOISSIER (Madame la Baronne de).
MONTESON (Madame de).
MAILLY (M.) *le Comte de.*
MAYNARD (M.)
MALASSIS, (M.) *Libraire à Bréfil.*
MALZHERBES, (M.) *de Ministre d'Etat.*
MATHON DE LA COUR (M.)
MELLINES, (M.) *Négociant à Nantes.*
MENON (M.) *le Commandant de.*
MENOU (M.) *le Chevalier de.*
MINSTER (M.)
MIRBECK, (M.) *de Avocat aux Conseils du Roi, & Secrétaire de S. M. en la grande Chancellerie.*
MONROY, (M.) *Libraire.*
MORACIN, (M.) *Receveur Général des Fermes du Roi, à Bayonne.*
MOREAU, (M.) *Conseiller d'Etat, Procureur du Roi.*
MOREL DE VINDÉ, (M.) *Conseiller au Parlement.*
MOUMERON (M.)
MUSSET, (M.) *de Capitaine au Régiment d'Orléans.*

N

NANFOUILLET (Madame la Comtesse de).
NECKER (Madame).
NICOLAI (Madame la Présidente de).

NARBONNE, (M.) *le Chevalier de Colonel en second au Régiment d'Angoumois.*
NIVERNIS (M.) *le Duc de.*

O

ONFROY, (M.) *Libraire.*

P

PELLETIER, (Madame de) *femme du Commandant de la Cité de Carcassonne.*
POLIGNAC (Madame la Duchesse de).
POLIGNAC (Madame la Comtesse Diane de).
POTOKA KAGREZIN de la Commune, née Comtesse Obolinska (Madame la Comtesse).
PARIS DESGAYRES (M.).
PAVIE, (M.) *Libraire à la Rochelle.*
PAVEN (M.)
PECHEVIN (M.)
PETOU, (M.) *Procureur du Roi à Louviers.*
PERRIN, (M.) *le Chevalier de Officier au Régiment du Maine, Infanterie.*
PRAMONT (M.) *l'Abbé de.*
PREVOST, (M.) *Avocat.*
POLEATRON (M.) *le Vicomte de.*
PORRO, (M.) *Maitre de Musique de l'Ecole Royale & Militaire de Dijon.*
PROVOST, (M.) *Notaire.*

R

RARAY (Madame la Marquise de).
RILLIET (Madame).
ROUSSEL (Madame).
RICHERBOURG, (M.) *Administrateur général des Postes.*
RICHOMME, (M.) *Graveur de Musique & du Recueil.*
RONAY (M.) *le Président de.*
ROUCHER (M.)

S

SANLOT (Madame de).
SIRAN DE CAVANAC (Madame de).
SULLENS D'ALBENAS (Madame).
SAINT-AIGNAN (M.) *le Marquis de.*
SAINT-PAUL (M.) *le Marquis de.*
SAVINE (M.) *le Marquis de.*

SCHOENBOEFF (M.)
SCHONFELD, (M.) *le Baron de Envoyé de Saxe.*
SEYMOUR (M.) *de.*
SENOVERT, (M.) *de Officier du Génie.*
SOLLEVILLE (M.) *le Marquis de.*

T

TESSÉ (Madame la Comtesse de).
THELLUSSON (Madame de).
THILORIER (Madame de).
TAUPIN, (M.) *Contrôleur des Fermes du Roi à Dieppe.*
TESSÉ (M.) *le Comte de.*
THELLUSSON, (M.) *de Capitaine de Cavalerie.*
TRELLY (M.) *le Vicomte de.*

V

VAN BAERLE (Madame la Baronne de).
VILLEROY (Madame la Duchesse de).
VILETTE (Madame la Marquise de).
WALIN (M.) *le Comte de.*
VARANCHAN, (M.) *de Premier Général.*
VARROQUIER, (M.) *Libraire à Soissons.*
VATRY (M.) *le Chevalier de.*
VAUDICHON (M.) *de.*
VAUDREUIL (M.) *le Comte de.*
VAUSSAY, (M.) *le Chevalier de ancien Mousquetaire du Roi.*
VAUSSAY, (M.) *de ancien Mousquetaire du Roi.*
VAUX (M.) *le Comte de.*
VAUX (M.) *le Marquis de.*
VERCONTRE, (M.) *le J. B. de à Dunkerque.*
VERGÈS, (M.) *Avocat Général.*
WESSEMBERG (M.) *le Baron de.*

VERSAILLES.

BLAZOT, (M.) *Libraire.*
MARIE DE CERNAY (M.)
MARIE le jeune, (M.) *Commissaire de la Guerre.*

LYON.

DARESTE (Madame).
ASSEZAT, (M.) *Receveur des Tailles du Diocèse du Puy en Velay.*
BARDIN, (M.) *à Genève.*

BONFELS, (M.) *à Genève.*
CASTAUD, (M.) *Marchand de Musique.*
CLAPAREDE, (M.) *à Genève.*
DOY, (M.) *Organiste à Lausanne.*
HYVER, (M.) *Brigadier de Marchauffie à Ambert en Auvergne.*
MAGALON, (M.) *Avocat Général au Parlement de Provence.*
MOUCHON, (M.) *à Genève.*
POIVRE, (M.) *Intendant de la Marine.*
SAINT-DIDIER, (M.) *le Marquis de à Grenoble.*
TRONCHIN, (M.) *à Genève.*
WEGLIN, (M.) *Thomas Négociant.*
ZUBLIN, (M.) *Négociant.*

GRENOBLE.

MARSEILLE.

CARRÉ, (M.) *de Président à Mortier au Parlement de Provence.*
HERMILE fils cadet (M.)
HUGUES fils, (M.) *Envoyé.*
TARTEIRON, (M.) *Négociant.*
TRAITORENS, (M.) *Négociant.*

MONTPELLIER.

RIGAUD, (MM.) *Libraires.*

TOULOUSE.

BÉGUÉ, (M.) *Avocat.*
DAGUIN, (M.) *Président au Parlement.*
PUYMAURIN (M.) *de.*

BORDEAUX.

FONGERAS (Madame de).
LADERAT (Mademoiselle de).
VIRAZEL (Madame la Présidente de).
BULLOTTE, (M.) *Professeur d'Education.*
CAYLA, (M.) *Avocat Général à la Cour des Aides.*
D'AIGUILLON (M.) *le Duc.*
DALON (M.) *le Marquis.*
GAUZAN, (M.) *Secrétaire du Roi à la Reole.*
GUERIN (M.)

GUILLON (M.)
KHUN, (M.) *Négociant.*
LA BROUSTE (M.)
LAFON aîné (M.)
LORTHE, (M. de) *Négociant.*
LOSTE, (M.) *Contrôleur des Monnaies.*
LINZUS, (M. de) *Brigadier des Armées du Roi, & Directeur des Fortifications du Languedoc & du Roussillon.*
STREICKEISEN, (M. Jean-Georges) *Négociant.*

NANTES.

LA ROCHELLE.

DUPTITAL, (M.) *Treasury General de la Généralité de la Rochelle.*
MALLEVIAULT, (M. de) *Enseigne de Vaisseau, à Rochefort.*

ROUEN.

DARCEL (M.)
DUN (M.)
FERREY (M.)
PONTREVÉ (M.)
QUESNEL, (M.) *Négociant.*

NANCY.

STRASBOURG.

S.A.S. Madame la Princesse Héritière de Bade.
HAVER & TRUTTEL, (MM.) *Libraires.*
LEPELL (M. Guillaume-Henri-Ferdinand-Charles, Comte de).
ROSE, (M.) *Elève des Ponts & Chaussées, Secrétaire de M. d'Avalliers.*
SCHWICKERT, (M.) *Libraire à Leipzig.*

LILLE.

BOUSSENMART (Mademoiselle Amélie).
BEAUSSIER, (M.) *Conseiller-Rapporteur du Point-d'Honneur.*
BEAUVISIER DE CROIX, (M.) *Négociant.*
BOUCHILLET l'aîné, (M.) *Officier du Point-d'Honneur à Valenciennes.*

10

DATHIS l'aîné, (M. Jean-François) *Négociant.*
VAUZELLER d'OLROIS, (M.) *Enyer.*

MANHEIM.

Comtesse Angélique de Sajn Willgen & Hohenstein Valendar, à Heidelberg.
GOETS, (M. Jean-Michel) *Négociant.*
KUNEN, (M.) *Négociant d'Alsace-Chapelle.*

BRUXELLES.

AMSTERDAM.

REV, (M. M. Michel) *Libraire.*

GENEVE.

NEUCHÂTEL.

BOREL DE BILSCHE (Mademoiselle) Hensiere & Julie.
DUPEYROU (Madame).
FRANGES (Madame de), née Begon.
LECHAMBERIER (Mademoiselle de).
POURTALES (Madame de).
BELJAN MAJOT (M.)
BERTRAND, (M.) *Affesseur-Baillivat à Yverdon.*
DUPEYROU (M.)
DUREY DE MORSAN (M.)
ERHARD BOREL & freres ROULET (MM.)
FISCHER d'OGRIED, (M.) *Membre du Deux cent, & Intendant des Postes à Berne.*
HOLWEGG & LACIE (MM.)
MAULAZ fils (M.)
MOULTOU (M.)
PURY, (M. de) *Colonel & Conseiller d'Etat de S.M. le Roi de Prusse, dans sa Souveraineté de Neuchâtel.*
SINNER, (M.) *Membre du Deux cent à Berne, & Baillif de Cortier.*
SOCIÉTÉ Typographique.

LONDRES.

Le Duc de GLOUCESTER, Frere du Roi.
COUPER (la Comtesse).
CRAWBORNE (la Vicomtesse).
CREWE (Maitre).

11

FORBES (Lady Mary).
FAUGMETER (Mlle).
HOWE (Honorable Maitre).
JERSEY (Comtesse de).
MELBOURNE (Lady).
NEWHAVEN (Lady).
PORTLAND (la Duchesse Donataire de).
SPENCER (la Comtesse de).
STORMONT (la Vicomtesse).
BOOTHBY (M. William).
BOOTH (M.).
BUNBURY (Sir Charles).
BURRILL (M.).
CHOLMONDELEY (le Comte).
CAVENDISH (Lord George).
DARN (M.).
DORSET (le Duc de).

EGREMONT (le Comte d').
FAWRINER (M.).
GREENVILLE (M. Thom.).
HARCOURT (le Comte d').
HAYES (Docteur).
JERSEY (le Comte de).
JOHN (Honorable John Sir).
MAGELLAN (M. de) *Gentilhomme Partiguais, de la Société Royale de Londres.*
MASON (M.).
MALTRUS, (M.) qui a donné trente guinées pour six Exemplaires.
NORRIS (M.).
PALMERSTON (le Vicomte).
PARSONS (le Docteur).
STONEWELL (M.).
SPENCER (le Comte de).

N. B. L'Éditeur a cru devoir à la délicatesse de présenter cette Liste, pour rendre notoire le montant de tout le bénéfice qu'il a destiné à l'Hôpital des Enfants-Trouvés; la tâche qu'il s'étoit imposée étant remplie, il remettra aux Administrateurs dudit Hôpital toutes les Planches gravées, pour qu'ils en disposent à leur volonté.

On observe qu'il n'y a eu un petit nombre de Souscripteurs dans certaines Villes de Province, que parce qu'on s'est persuadé mal à propos que les *Airs*, *Romances* & *Duos* formant ce Recueil devoient se trouver dans la Collection complète des livres de J. J. ROUSSEAU; mais on peut espérer d'en voir augmenter le débit lorsqu'on sera convaincu du contraire.

Avertissement des Éditeurs.

Les Amis qui ont procédé à la publication de cet Ouvrage n'ont rien négligé pour le rendre digne de son Auteur, et ils ont eu soin que la gravure de la Musique fût conforme à sa manière de copier, dont l'avantage se trouve démontré dans son Dictionnaire de Musique : Ils croyent devoir en même tems prévenir le Public qu'ils se sont permis de rassembler tous les airs du même ton éparés dans le Manuscrit, afin de les présenter sous une suite de modulations plus conséquentes, et de transposer sur la Clef de Sol tous ceux qui en ont été susceptibles pour la commodité du plus grand nombre des Amateurs : deux choses que l'Auteur auroit faites lui-même, s'il avoit voulu publier ses élucubrations de ses travaux. Du reste on s'est conformé scrupuleusement à ce qu'on a trouvé dans le Manuscrit, par respect pour les intentions de l'Auteur qu'il a consignées dans une Note en ces termes. Dans toute ma Musique je prie instamment qu'on ne mette aucun remplissage partout où je n'en ai pas mis.

2.

Air Antique sur des Paroles de Desportes

Largo

O bien heu reux qui peut passer sa vie Entre les
bons fruits de haine et d'en vi re Parmi les champs les rochers et les
bois Loin du tu multe et du bruit popu lai re Et qui ne
vend sa liberté pour plaire Aux passans des Princes et des Rois

Il n'a souci d'une chose incertaine ;
Il ne se pait d'une espérance vaine ;
Nulle faveur ne le va décevant ;
De cent faveurs il n'a l'ame embrasée ;
Et ne maudit sa jeunesse abusée,
Quand il ne trouve à la fin que du vent.

L'ambition son courage n'attise ;
D'un faux trompeur son ame il ne déguise ;
Il ne se pait à voler sa foi ;
Des grands Seigneurs l'oreille il n'importune ;
Mais en vivant content de sa fortune,
Il est sa cour, sa faveur et son Roi.

Si je ne loge en ces maisons dorées,
Au front superbe, aux voutes peinturées,
D'azur, d'email et de mille couleurs,
Mon ail se pait des trésors de la plaine
Riche d'aillet, de thym, de margolaine,
Et du beau teint des printanières fleurs.

Ainsi vivant rien n'est qui ne m'agré ;
J'ai des oiseaux la musique sacrée ;
Quand au matin ils benissent les Cieux,
Et le doux son des bruyantes fontaines,
Qui vont coulant de ces roches hautesaines,
Pour arroser nos près délicieux.

3.

Donnez brebis, mes fidèles compagnes,
Vergers, basses, forêts, prés et montagnes,
Soyez témoins de mon contentement,
Et vous, ô Dieux, laissez, je vous supplie,
Que cependant que durera ma vie,
Je ne connaisse un autre changement.

Adagio

Paroles de Rolli.

Pa li la rio basso em broa A le vi ene gr. Ma lo
cor Per tre cor qualche ri go so Nel zi lon zi o e nell'or
cor Nel zi lon zi o e nell'or cor

Ogni Oggetto ch'alcui piace,
Per me lieto più non è ;
O perduto la mia Pace,
Son 'io stesso in odio a me.

La mia FIDEL il mio bel Eco
Dite o Piante, è forse qui ?
Ah! la cerco in ogni loco,
E pur so ch'ella partì.

Quanto volte o fiore amato
La vostra ombra ne copri !
Corso d'ore si baste
Quanto rapido, fuggi !

Dite almeno amiche fiore,
Se l'mio Ben più rividerò ?
Ah! che l'Eco mi risponde,
E mi par che dica, No.

Sento un dolce mormorio,
Un sospiro forse sarà ;
Un sospiro dell'Idol mio,
Che mi dice, tornerà.

Ah! ch'è il suon del Rio che fuggo
Tra quei sassi il fresco umor,
E non mormora, ma piange
Per pietà del mio dolor.

Ma se torna, sia più tardi
Il ritorno e la pietà ;
Che pietoso invan lo guardo
Sul mio Corer piangerà.

Largo *dim. poco*

Que, fuis-tu dans ces bois pleins de ve' Fourte, red... le, Je se mis, Je se...

ma, j'ai per du, j'ai perdu ma com...

pagne, fi... del... le, j'ai per...

du j'ai perdu ma com'pagne, fi... del... le. Ne crains-tu pas que l'Oiseau Ne te fasse peur com' m'elle Si ce n'est lui ce se...ra ma dou... leur. Si ce n'est lui ce se...ra ma dou... leur ce se...ra ma dou... leur.

Die Romance *Paolo de Metastasio.*

Or che m'era i doni suoi la sta
gion de l'ho era
m'era. C'era il crin di bionda
spica. L'ho a noi l'estate il più
E già sotto al raggio ardente
Co' sì bello no l'a
rene che alla
E nò meno
Ora l'ho a
Ma tramanda al core oppresso
Per le fiamme incantate
Nuvole sempre a noi gradite
Con lo spasso
Respiare

Più non hanno i primi alberi
Le lor gelide rugiade;
Più dal Ciel pioggia non cade
Che ristori
E l'erba, e l'ho
Alimento il fonte, il rio
Al terren più non comparte,
Che si sente in ogni parte
Per dolo
Di nuovo amor.

Potessero al Sol in faccia
Si scolora il verde faggio,
Che di frondi al nuovo maggio
Le sue braccia
Rivesti;
Ed ingrato al suol natto
Fuor del tronco ombra non stende,
Nè dal Sol l'asque difende
Di quel rio
Che lo nutre.

Molle il volto, il sen bagnato,
Dorme d'iso in strana guisa
Su la moss' ai ricami
L'affannato
Molitor;
E con man pietosa, e pronta
L'a regandogli la bella
Amorosa villanella
Dalla fronte
Il suo sudor.

Il calor del lungo giorno
Senton là ne' suoi amari
Anche i mali stitatori,
Che il soggiorno
Intepidi;
E da loro altri miseri
Poi non van sovverendo il more
Ma l'ho a noi, e l'asche amare
Stanno a noi
A noi del di.

L'è, mia vita, mia anima;
Là, cantando, il di è in mano;
Per amor di nuovi affanni
Non lasciamo
Di gioir.
Chè l'ardore i suoi tormenti
Che con occhio mal sicuro
Era la nebbia del futuro
Là gli eventi
A presentir.

L'è su l'arido terreno
S'io rando, amata Fille,
Le tue placide pupille,
S'io penso
A me non è.
Ma condotta al core Dio
Fra Numidi, e al mar gelato
Io sarò sempre beato,
Idol mio,
Fidmo a te.

Poi l'estate tormentosa,
S'io rando, amata Fille,
Le tue placide pupille,
S'io penso
A me non è.
Ma condotta al core Dio
Fra Numidi, e al mar gelato
Io sarò sempre beato,
Idol mio,
Fidmo a te.

Me non eleggi il biondo Dio,
Me con Fille unisce amore;
E poi sfregi il suo riparo
Fatto rio,
Nemico del
Chè il dolo non mi tormenta
O di pianto, o di rischizza,
Nè d'incomoda rischizza
Mi spaventa
Il pigo, gel.

Quel torc che innamorava
Del suo arbor nati, e pastori
Se ne tronchi degli alberi
S'innalzava
A bon fine,
Del ravello or su le sponde
Lento giace, e magare, e quanta
Là quovono innamorati
Che risponde
Al suo naufragio.

Benche' adusta abbia la fiende,
Con le curve opposte spalle
Una ombrosa opaca valle
Cela il monte
Al caldo Sol.
Là dall'alto in giù cadendo
Serge un rio limpido, e vago,
Che, raccolto in picciol lago,
Là nutrendo
Il verde cuol.

Per timor del caldo raggio
L'angellin non batte l'ale;
Alle stridole cicale
Cede il faggio
L'asquial.
Mostran già spoglie novelle
Le macchiate antiche serpi,
Che rannole a' nudi serpi,
S'io fin belle
In faccia al Sol.

Là del Sol dubbia è la luce,
Come suol notturna Luna;
Nè pastor greggia importuna
Ti conduce
A pascolar.
E se v'entra il Sol festivo,
Vedi l'ombra delle piante
Al variar d'aura inconstante
Dentro il rio
Tremolar.

Cuosi Dio, che risposse
Placidissimi sull'erta,
La mia Fille, e la mia ostra
Deli cercate
Per pietà.
Fila poi la parca avara
I miei di mill'anni, e mille,
La mia ostra, e la mia Fille
Sempre cara
A me sacra.

8.

Caroles de H. St. Victor dans l'œuvre de Roger de Sabran.

1. Pour me tient en ser... va... ge En mon cœur plus
 n'est re... pas En ma bou... che dous pro... pos
 N'ai que l'air mes pour bru... va... ge Pour par... ler n'ai
 que san... glots Pour par... ler n'ai que san... glots

2

3

Bien se voit que de ma vie
 Fleur se passe chaque jour,
 Si n'aimez à votre tour,
 Lais, dans peu gente Emile
 Mourra victime d'amour.

Ah! si me pouvez entendre?
 Si sachiez qui m'annonciet
 Que Roger d'amour perit,
 Vous connois sachez tendre,
 Ne pleureriez un peu.

4

Mais non non ne craignez mie
 Mon secret point ne diant.
 Avec moi quand finira
 Vous le promets belle Amie
 Au tombeau l'emporterai.

Pour le Duc de Grammont qui a fourni les Paroles 9.

6.

Nous brü... le-
 rons d'une flamme par fai... te Le tendre Amour of fire des biens of.

frère des biens charmans Nous brü le sans d'une flamme par

faîte Le ten avec amour et frère des biens charmans et

p

Tout de plaisir la rend encore plus belle

Et nos deux cœurs n'en font que plus contents. Tout de plaisir

sur la rend encore plus belle. Et nos deux cœurs n'en

ont que plus cons-tans n'en ont que plus constants Nous brû-le-rons d'une
 flamme par-fai-te Le tendre Amour est le des biens est le des biens char-
 mans Nous brû-le-rons d'une flamme par-fai-te Le ten-dre A-

mour est le des biens char-mans est le des biens char-mans
 Pour nous l'Amour dans les transports qu'il
 cause Doit être éternel à jamais le plaisir Les vœux char-mans que

Allegro

O Dieu mon espoir, c'est le bonheur et l'âme des plaisirs. Non.

Largo

Paroles de Paul Chabergeau.

Tant doux plaisir qu'offre la vie, je ne joue de l'esprit.

peut-être encore est-ce un plus grand plaisir.

bli des pains de la vie. Com. bien plaisir à mon amant.

ne conçois d'autre félicité.

On m'a bien dit: tant douce réverie,
Jeux de l'esprit, riante coquette,
Par trop souvent rendent l'âme attendrie.
C'était ainsi que vivait l'égérie
Avec Lisio; il en a profité.

2

On m'a bien dit: tant douce réverie,
Jeux de l'esprit, riante coquette,
Par trop souvent rendent l'âme attendrie.
C'était ainsi que vivait l'égérie
Avec Lisio; il en a profité.

3

Moi je réponds: flatteuse réverie,
Jeux de l'esprit, doux emploi du loisir,
Font jusqu'ici le charme de ma vie.
Pour un Lisio avoir l'âme attendrie,
Peut-être encore est-ce un plus grand plaisir.

16. (Romance). Les Pâques sont finies d'un Prospectus de M. de la Border.

Longue
8. *Allegro*

A le... de puis deux
ans A do...rait Gily...re Il en...choit de puis ce
temps...en...ten...drez son li...mens
Un jour il appren...cut la...mere Qui dans la plai...ne tra...vail...
loit Il vole aux pieds de la Ber...ge...re pour lui con...

17.

ter ce qu'il souf...freit Il vole aux pieds de la Ber...ge...re Pour lui con...
ter ce qu'il souf...freit

allegro

2
Il s'agga tout doucement,
Elle ouvrit la porte ;
Ah ! dit-il, au seul moment,
Écoutez mon tourment.
De la tendresse la plus forte
Laissez-moi vous conter l'ardeur,
Et dans mon âme presque morte
Faites revivre le bonheur.

3
Vous ne pouvez pas entrer,
Lui répondit-elle ;
Vous me faites frissonner,
On peut nous écouter.
Non, non, je ne suis point cruelle,
Par tant d'amour vous me charmez ;
Mais voyez ma figure mortelle,
Et laissez-moi, si vous m'aimez.

4
He bien, je vous obéis,
O vous que l'indigne
Se vous aimez, laissez,
Tous ses maux sont finis.
Mais aimez-moi qu'avant l'aurore,
En montant pâtres vos moutons,
Nous nous dirons cent fois encore
Que pour toujours nous nous aimons.

5
La peur, fût-elle, aura
D'aller sur l'herbette ;
Il peut sa main la bader,
Et puis il s'en alla.
Le lendemain la Bergère
L'outat accomplir son serment ;
Hélas ! on dit que la pauvre
Perdit beaucoup en s'acquittant.

Seconde Air sur la Romance de M^r de la Roche



Copy la Page 19 pour les autres couplets.

Andantino



*Vous verrez sur vos traits
Mille jeunes amans
Qui contournent vos grâces,
Qui peignent leurs tourmens;
C'est l'art qui les inspire
Et non le sentiment !
Ne jetez à peine dire
Que l'ame fondement*

*A l'air qu'ils font paroltre
Quand ils gissent leur foi,
Venez les croquer peut-être
Aussi tendres que moi
Leur vante, Bergère,
Allume tous leurs sens
Je n'ai l'art, ni de plaire
Ni de tromper comme eux*

Lindantino

Letter 1000

31.

•

1

1-800-235-4444

Quel tourment ah quel marti...re

Qu'il est affreux à souffrir

Gémir dans l'a me et n'a voir li es Hôtes ho

las je me sens mon rû

Quel tourment ah quel martyre Quel est affreux à sentir

Ge' mir dann

L'ame et n'oser de re Helas he' las je me sens mourir

Vient dans l'ame et n'oser de re Helas he' las je me sens mourir

Vient dans l'ame et n'oser de re Helas he' las je me sens mourir Helas he'

las je me sens mourir Quel tourment quel mal ti re quel est affreux et souffrir Oe mis dans

L'ame et n'oser de re et n'oser de re Helas he'

las je me sens mourir Helas he' las je me sens mourir

Fin

Andante

vive Heu -

reux dans sa dou leur a... me... re Qui pent au

moins ver... ser des pleurs Mais tou jours souf... frir Mais tou'

Andante

jours souf... frir et se lai re Ah c'est la

pi... re des dou

leurs c'est la pi... re des dou'

Primo Tempo

Fin

Paroles du Président de Lubéron.

Allegretto

12.

p

Vous *le* *deux* *bel...* *le* *et* *vo* *le* *deux* *est* *bel...* *le*

Basso

Entre *vous* *deux* *que* *le* *chois* *se* *rait* *deux* *l'* *Amour* *et* *toit* *blond* *com* *me*

vous *Mais* *il* *aimoit* *u...* *ne* *brun* *ne* *com* *me* *et* *le* *Entre* *vous*

p *p* *p* *p*

Basso

deux *que* *le* *chois* *se* *rait* *deux* *l'* *Amour* *et* *toit* *blond* *comme* *vous* *l'* *Amour*

meurt *et* *toit* *blond* *comme* *vous* *Mais* *il* *ai* *moit* *une* *brun* *ne* *com* *me* *elle* *Mais* *il* *ai*

moit *u...* *ne* *brun* *ne* *Mais* *il* *ai* *moit* *u...* *ne* *brun* *ne* *com* *me* *et* *le*

Allegretto
Caroles de l'ou brent.
 Je ne pourrais douç plus naïtre Com bien Com bien, si le ser vi reis même

Plu... plus a... re que ten des

Ne sa... vant rien a... re... lu... ser

Un jour d'... de... de...

Ten... le mon... tons pour un... ser

2

3

*Le lendemain, nouvelle apôtre
 Pour le Berger le tres fat bon
 Il s'agira de la Bergerie
 Toute baisers pour un monton.*

*Le lendemain, Plus plus tendre
 Enamant de moins plaire au Berger
 Fut trop haineuse de lui rendre
 Tous les montons pour un baiser*

4

*Le lendemain, Plus peu sage,
 Voulut s'enner Moutons et Chien
 Pour un baiser que le volage
 A Lisette donna pour rien.*

15. Ten. des fruit des pleurs de l'Au... re... re et -

Ten. des fruit des pleurs de l'Au... re... re

Je des lui... des du Je... plus

Ob... des lui... des du Je... plus

Prof.

Rei... ne de l'em... pi... re de He... re

Rei... ne de l'em... pi... re de He... re

Prof.

Ille... te... toi... de l'é... pa... non... ie

Ille... te... toi... de l'é... pa... non... ie

2
Que die, je l'ai dit, diffère encore,
Diffère un moment à l'œuvre;
Le jour qui doit te faire éclore
Est celui qui doit te faire fuir.

3
Thémire est une fleur nouvelle
Qui doit subir la même loi;
Reviens, tu dois briller comme elle;
Elle doit passer comme toi.

4
Descende de ta tige épineuse,
Viens la parer de tes couleurs;
Tu dois être la plus heureuse
Comme la plus belle des fleurs.

5
Qu'enfin elle rende les armes
Au Dieu qui forma nos liens;
Et qu'en voyant périr ses charmes
Elle apprenne à pour des siens.

6
Va, meure sur le sein de Thémire;
Qu'il soit ton toit et ton tombeau;
Jalous de ton sort, je m'aspire
Qu'un bonheur d'un temps si bon.

7
L'Amour sera son de l'incertitude
De quel côté tu dois pencher;
Eclate à mes yeux sans leur nuire;
Pour son sein aime le cacher.

8
Si quelque main à l'imprudence
D'a vouloir troubler ton repos
Emporte avec toi ta défense,
Garde une épine à mes côtés.

Paroles de M. de la Hance.

Allegro

16. *Tristesse* re- grete- sortez de ma pen- sée, et d'est- donc- pour- j'ai posé ma main a-

mi Colin m'ai- moi Colin m'ai- de- l'ai- sée Colin m'ai- de- l'ai- sée et d'fant- lui

cher de l'oublier une et plus je l'ai mais plus mon a- me est ble- sée

Allegro

Mais qui je mais me plai- ra me plai- ra comme

lui Mais qui je mais me plai- ra comme lui

2

Ena nos berges, enpresso à me plaire
S'effient sans cesse à culmer mon cœur,
Je puis venir Lendac à l'écluse,
Le beau Clém pour moi s'est attendu.
Contre un ingrat tout agité ma colère:
Mais qui, jamais ne plaira comme lui?

3

Le bon Oyon, l'orade du village,
De mes parents a montré l'appui,
Le fêr Milas, si riche et si sage,
semble pour moi se fier aujourd'hui.
L'ingrat Clém n'est ni riche ni sage;
Mais qui, jamais ne plaira comme lui?

Paroles de Berlioz

Andante

18.

Au bord d'une fontaine... c'est beau, tant d'a-

mour... C'est tout ainsi qu'on pense... d'abord d'iden-

... pour... Et... li... ci... de... pas... de... qui

ne pour ce ne... pour ment de ma pen... et... fi

le... et... pas... de... Que... n'ai-je en le per... tant per

2

Bonne, jeune, digne d'envie,
 Je ne vous verrai plus.
 Au printemps de ma vie
 Vous êtes disparue.
 Folle et passée &c.

du... le... souve... nir

L'astorville

Langue

19. *Est-Pratini*

Deux ber-geres pour faire a-

va-ge De l'a-mu-ement des beaux jours

Barre

Alloient chae-er dans le boc-ca-ge les e-ies sans qu'on appel-le a-

mouru

2

4

3

5

*Doris d'une course rapide
Où sans crainte on approcher
Egls' d'un pas lent et timide
Dont un buisson fut se cacher.*

*De filets l'une environné
L'autre enlever tout l'essaim;
L'autre dans ses nœuds plus bornée
N'avoit qu'une cage à la main.*

*Bientôt autour de nos Bergères,
Tout le peuple ailé répandu
Vola sur les branches légères
Du piège qu'on avoit tendu.*

*Doris en eût approcher nulle,
Aucun d'eux ne se hasarda;
Dont sa cage Egls' plus habile
En prit un seul et le garda.*

Caroles de la Pierre fournies par Madame de Crequi.

20

Je t'ai vu d'un air si doux
me se me tour mens elle a con... dans
ne sans l'en ten des le plus fi del de des a
mons Ah si je voyais l'un lu moi ne de lui montre
rais tant d'ar deur Quel de re gret le soit mon
cœur Et se re pra che soit ma poi ne

2
Loin de sa présence chérie,
Je ne vis que par mon amour.
Sa raison, mon ame, ont ôté,
Tout cet air heureux de son séjour.
On parle une langue étrangère,
Si l'on n'en parle à tout moment;
On change en la nuissant,
Tout aussi tôt devient mon frère.

3
Sans espoir que ma rose l'ait vu,
Sa rose l'appelle à tout moment.
Je repais, et mon cœur s'empare
D'avoir appelé vainement.
Son nom dans ce réduit amorce
Est gravé sur tous les amours;
Il se croit avec leurs vœux;
Mon amour croit d'avantage.

Chant avec accompagnement de harpe sur deux vers d'un Sonnet de Pétrarque fourni par Mademoiselle Palton.

21

La ni a cor ta là no la e qui con
pi ta e qui con pi la
E fou ni to il mio
a me... se glan ni e for ni to il mio

tem po a mez za gli an ni mez za gli an ni
 la mi a car ta fu vola e già com
 pi a r già com pi la
 E' troppo ardente il Vin di Spagna,
 Quel di Scampagna ingià veccar,
 Farò che d'alto leno distilli
 Perché rampilli nella spumante.

Paroles de Ruffi.

Be-vani o Dori, godiam che il po-ve no Poca è al ca
 lor no povero al par, lo De gio vi mez za
 godiamo il fio ve Poi l'al u m' ore l'usciam ve no

2
 Se per mia pena, quel tuo bel Peno
 Fiamma d'affetto scaldar non sa:
 Il spencerò pieno d'ardore
 Dicon liquore lo scaldarà.

3
 Verso l'AMMEFFA, vezzosa figlia,
 Quella Botiglia di Vin chiaro.
 Duchi e Reputanti se non vegliò,
 Ma col Ben mio, Bevitici a te.

4
 Vuotici il Nappo con franca mano
 Indi il Pulcinone ai verci misor:
 Be nel Cristallo Robin, fiammante,
 Dolce piovante: Dura capor!

5
 E' troppo ardente il Vin di Spagna,
 Quel di Scampagna ingià veccar,
 Farò che d'alto leno distilli
 Perché rampilli nella spumante.

6
 Bevi o Cane, quando a la spuma,
 Tal si costuma gustarlo qui,
 Così gradando l'ama il Francese,
 Cheto l'inglese l'ama così.

7
 Quelli già nappo in tuo Papillo
 Noce facile, mio caro Ben!
 Sospira miei, spirti novelli
 A gli Occhi belli dal caldo sen.

8
 O come, o Bella, l'ardor de i lini
 Più corollini tuoi labbrai fa:
 Basso in quella ocure misor
 Dura tal capore che Amor non è.

9
 Ma caro Loro, voi non vedete
 Qual'ardor se en i labbrai sta:
 Ma il Caro che è tutto fuso
 E a poco a poco mancando va.

Parole de Rolli

23. Musical score for 'Parole de Rolli' in 2/4 time. The melody is in G major. The lyrics are:
 Che tu già va cu ra, jil le Tan to
 pre gio di bel la, de d'a mor al le fa - nil le il tuo
 cor non ar de ra il tuo cor non ar de ra

2. Spiro all' alma un dolce furo

Di tue luci il bel fulgor;

Ma l'ardore dura poco,

Se chi'l da no'l sente ancor.

3. Quando poi l'ardor che spira,

Nunfa bella scintilla:

Quanto è caro chi l'ammira!

Quanto dolce è la Bellà!

4. Lingua pure un'altra Bella

Fido Amante ad invaghir;

Non è vana, non è quella,

Non è degna d'un sospir.

5. Se vien poi quel caro Oggetto

Tutto Brin, tutto splendor;

Il sospir s'arresta in petto,

Bella il quando, e batte il Cor.

6. Quale Onore, qual Ricchezza

An tal forza m'è pensor?

Fido Amor, gentil Bellezza

San del Mondo il sol piacer

Autre Air à deux voix sur la Chanson page 25. 47.

24. Musical score for 'Autre Air à deux voix' in 2/4 time. The melody is in G major. The lyrics are:
 Be... vien a da vi go diam che il gioe no
 Be... vien a da vi go diam che il gioe no
 Prese to è al vi torno prese to al par to prese to al par
 Prese to è al vi torno prese to al par to prese to al par
 tir Di gio vi nez za go diam il fo re
 tir Di gio vi nez za go diam il fo re
 di gio vi nez za go diam il fo re Poi l'al ti
 di gio vi nez za go diam il fo re Poi l'al ti
 m'è re l'oe ciam ve m'è re l'oe ciam ve m'è
 m'è re l'oe ciam ve m'è re l'oe ciam ve m'è

Caroles de M.

lent et marqué

25.

Lise mon pauvre cœur Pourquoi soupire Pourquoi soupire

rer Et l'en a mou rer et l'en a mou rer A vec tant d'ar

deux Rien est vrai que Lise est bel le Et que

dame notre ha mou Il a est nul oh jet si

beau Il n'est nul oh jet si beau

Fin

Qu'il soit autant beau com me el le mais mon pauvre DC.

2

Quand sa blanche main me touche,
Né sans qu'il le fait frémir;
Que te ferait donc sentir
Un baiser pris sur sa bouche ?
Lui ? mon pauvre cœur. Rê.

3

Vie comme elle est gent et vive;
Le rive est peint dans ses yeux;
Et ta ne vois-tu pour eux
Qu'une tendresse plaintive.
Lui ? mon pauvre cœur. Rê.

Le Racomodement. Romance. Caroles de M. Rocher

26.

Bis de ce point le bon je re J'ai m'ega point en des pour D'amen

est le pas en je re Si n'ai point sur de mon

cœur Il er pour tel le fait bless de se me une abandon

ne Mais tant bonne est ma maitresse se Qu'aujourd'hui sans pardon ne

2

Le long de son bon moque
L'ormis si va encocher,
Le corps son deux loupes
L'embriment ne rappeler;
L'ore, n'osant répondre mie,
Suis-je resté tout en comot;
Et pleurant avec ma mie,
Me remue de sonne sa loi.

3

L'en est fait, toujours pour elle
Boulen, bien le prunet;
Et nulle autre pastourelle
Ne me poudra de nouveau,
Qui, pesante que rien affesse,
Qui, je suis à la merci,
Et veux plus en ta grace,
Heureux de finir ainsi.

4

A donc en pleurs et saute,
Sur ma tombe tu viendras,
Et du fer de ta houlte.
Xos deux noms y graveras.
Pais, si veux, à ma tant belle,
Baiser de mon changement,
Dis que te fies infidèle,
Mais ne le fais qu'un moment.

Andantino
Andante

Ruisseau qui baigne cet étroit plain de te voir semble en bien des

triste l'homme me me penchant l'en traine le mien ne change et je mais le mien ne

change et je mais l'en fait de chose des fleurs celle d'aujourd'hui aussi quelque

l'air Tu est soufflée avec son son droite de l'a

mour j'y chan te les loix de l'a mour j'y chan te les loix

2
Ton murmure flaveur et tendre
Ne cause ni bruit ni fracas;
Plein du secret qu'amour fait prendre,
Si je murmure, c'est tout bas.

3
Rien n'est dans l'Empire liquide
Si pur que l'argent de tes flots;
L'ardeur qui dans mon sein réside
N'est pas moins pure que tes vots.

4
Droiture qui font géme Neptune
Tu braves les coups redoublés;
Des foudres crache de ta fortune
Mes vœux ne sont jamais troublés.

5
Je résiste pour ma tendre amie
Cet amoureux empressément
Qui te porte vers la prière
Que tu chérie et tendrement.

6
Quand Thémire est sur ton visage,
Dans les vœux on voit son portrait;
Je conserve avec toi son image;
Dans mon cœur elle est trait pour trait.

7
Tu n'as point d'embuche profonde;
Je n'ai point de piété trompeuse;
En vœux jusqu'au fond de ton onde;
En la jusqu'au fond de mon cœur.

8
Au but presser par la nature
Tu es d'un pas toujours sûr;
Jusqu'au temps où par sa fraîcheur,
L'hiver vient glacer ton vœux.

9
Sans Thémire je ne puis vivre;
Mon but à son cœur est fixé;
Je ne cessai de la suivre
Que quand mon sang sera glacé.

Second Chœur sur la Chanson Page 27 où se trouvent les Complètes.

28.

O bon heu, ceux qui peut pas ser au vi- e
En tre les cieus, fume de lui ne et d'in mi- e
Par mi les champs les ver- gers et les bois, loin du tu-
multe et du bruit po- pu- lai- re, Et qui ne vend au li-
ber le pour- plai- re, Aux pas si- ons des Princes et des Rois

Paroles de M. Verne.

29.

N'est il a- mou- rous dans ton em- pi- re Que
des ri- gueurs s'il faut pre- voir quand on cou-

pi- re, Tous les mal- heurs, Les biens ne sont qu'un
main de- li- re Aux ten- dres, cœurs aux ten- dres cœurs

2
Jamais une jeune bergère
Belle à voir,
Cent rivaux jaloux de lui plaire
L'ont effrayé;
Que d'efforts il me fallut faire
Pour les vaincre!

3
J'obtins enfin par ma constance
Un tendre amour,
Ce moment seul, toujours j'en pense,
Comble mon feu;
Mais cette douce passion
Dura bien peu.

4
Un mal affreux pour une belle
Opéra la prend,
Dieu, m'écras-je, sœurs celle
Que j'aime tant;
Qu'elle vive! et, hélas!
Seule vivante.

5
Le mal qui porte son ravage
Jusqu'au bout,
Changea les traits de son visage,
Et non mortuant,
Ah! la beauté n'est qu'un image;
Le cœur est tout.

10
L'âme qui jadis l'amour ne blessa
D'un trait vainqueur;
Le calme et la paix sont sans cesse
Dans votre cœur;
Mais, hélas! entre deux tendresses,
Est-ce un bonheur?

6
Après tant de vains et de larmes
J'étais en paix;
Mais il fallut d'autres alarmes
Sentir les traits;
L'encl' amour! pour qui tes charmes
Sont-ils donc faits?

7
Après dix mois de mariage,
Inconnus trop courts!
Elle alloit me donner un gage
De son amour;
La Parque cruelle et envieuse
Trancha son jour.

8
Cette jeune et tendre bergère
Belle à voir,
Me dit, ferme moi la porte,
Prends ce coup;
Traverse de ma flamme ardente
Le chemin.

9
Où, chaque jour, Dieu que j'allois
Se m'en souvenir,
Le souvenir cher et funeste
D'un doux lien,
Est le seul trépas qui me reste;
C'est tout mon bien.

Edwin et Emma. Romance

traduite de l'Anglais de M. Mallet, par M. Delaire.

L'enlèvement qui fut le sujet de cette Romance, est arrivé à Rome dans l'Yorkshire en Angleterre. Le nom du jeune homme est *Wrightson*, et celui de la fille, *Railton*. Ils étaient du même âge et de la même condition, mais l'un, femme ingrate, le père de *Wrightson*, enlève sa fille et l'emmène dans une maison le plus incertaine la belle *Railton*, lorsqu'il est qu'elle soit le cœur de son fils. Ce jeune homme tomba malade et mourut tout jeune après. Le dernier jour de sa maladie, il eut de sa mère un message, qui, de retour chez elle, entendait la cloche qui annonçait la mort de son amour, s'écria que son cœur se déchirait et expira. Le *Register* de la *Parvise* porte qu'elle mourut d'amour et qu'elle fut enterrée dans la même tombe le 15 mars 1774. Note de M. Delaire.

30.

Par sa bonte, par sa jeunesse,
Emma piecée, sans le savoir,
Languit les garçons de tendresse,
Et les filles de désespoir.
Par hasard s'offrit à la belle,
Edwin dont le simple regard,
D'une ardeur chaste et mutuelle,
Devait toucher un cœur sans fard.

Emma ne fut point effrayée
Des vœux d'un amour ingénu;
Car, il n'avait point de pensée
Qu'il dut cacher à la vertu.
Mais un père aveugle et sauvage
Refuse à l'amant écoute,
Une fille sans appanage
Qui n'a pour dot que sa beauté.

A l'autorité paternelle
Que rien ne saurait déjouer,
Edwin résolut d'être rebelle.
Mais ne pouvant résister d'amour,
Ce pauvre amour passa, représsé,
Non, cher Emma, mais tout autour,
Surprend un coup d'œil, voit la place
Qu'elle avouait de plaisir d'amour.

Sous le toit, au clair de lune,
L'ayant pris de l'humble jardin,
L'amenant leur vœu fortuné
Jusqu'à l'heure du malin
Bientôt est dit qu'il l'épousera,
Amant et soeur, toujours d'amour,
Dans l'innocence et la tendresse
Achève de le consacrer.

Edwin, sous les yeux de son père
L'ayant vu, malade au lit de mort,
Cet homme alors se désespère
Et voudrait réparer son tort.
C'est trop tard; le Ciel que l'implorer
Va, dit le fils, pour mes jours;
Mais laissez moi revivre encore
Celle que j'aimais toujours.

Emma vint, le cœur plein de larmes,
Après du lit de son amour,
Et voyant père tant de charmes,
Tomba sans voix, sans mouvement.
On les sépara; Edwin se pâma
Cherchant de l'air son cher Emma,
Comme s'il voulait rendre l'âme,
Dans les bras de ce qu'il aimait.

Après sa longue défaillance,
Rendit au jour, mais sans espoir,
Emma garda un profond silence,
Et s'en revint vers le soir,
Pressant le long d'un sanctuaire,
Elle entend l'éclat de la nuit;
Puis traversant une bruyère,
C'est voir une ombre qui la suit.

Ah! lui dit la voix mourante
De l'ombre attachée à ses pas,
Lors elle entend toute tremblante
La cloche qui sonne un repos.
Elle arrive au toit solitaire,
Frappe à la porte avec effroi.
C'en est fait, dit-elle, à ma mère,
Et de mon amour et de moi.

L'ose morte, au bruit de la porte,
Où sa mère l'appelle en vain,
Dans ses bras Emma tomba morte,
Morte d'amour pour son Edwin.
Ces amants reposent ensemble,
Morte l'un pour l'autre au même jour.
Et la tombe à jamais rassemble
Ces qui devaient unir l'amour.

Paroles de M^{re} De Laire, traduites de l'italien.

31. *Amant le*
 de toi plus te de toi vu maitre le bon re
 der au les ei nous viennent chan ter sous ma fe...
 ne tre Per ché que ces peu nes ra... moins

2
 Amour précieux, temps amoureux,
 M' par pitié, ne chantes pas.
 L'amant qui me rendait heureuse
 Est parti pour d'autres climats.

3
 Pour les trésors du nouveau monde
 Il tait l'amour, laisse la mort.
 Hélas! pourquoi chercher sur l'onde
 Le bonheur qu'il trouvait au port?

4
 Tous passagers hiérarchisés
 Qui reviens chaque printemps,
 Osez vous enlever et fidèles,
 Amoureux de moi tous les ans.

ra, me, nez le moi tous les ans

L'ivresse de l'amour. Paroles de M^{re} Corneille 57.

32. *Amant le*
 bi je dans ces ce de te plus re dir et pour
 quoi cet air se re re Pourquoi t'es toi que
 tu de moi
 ce... re Daphné mais te de voir aus le... re
 De te fuir me fait une loi
 Que pour tu craindre de moi

Je crains le ven die de mon à me de crains je
 dans me
 crains de le ven des le ger non
 crains Non non
 crains de le ven des le ger non mon
 Ah si tu m'es tou jours fi del
 cœur ne son ail chom ger Ah si tu m'es tou jours fi del

le si tu sans m'aimer tou jours dans une i vance e ter
 le si tu sans m'aimer tou jours dans une i vance e ter
 nel le sans code sans nos beaux jours nous con le sans nos beaux
 nel le sans code sans nos beaux jours nous con le sans nos beaux
 jours Ah si tu m'es tou jours fi del le
 jours Ah si tu sans m'aimer tou
 Ah
 jours Ah si tu m'es tou jours fi del le
 si tu sans m'aimer tou jours dans une i vance e ter
 Ah si tu sans m'aimer tou jours dans une i vance e ter

vivez e' ter nel le nous cou le rons nos beaux
nel le nous cou le rons nos beaux jours nos beaux

jours Ah si tu m'es tou jours fi del le Ah
jours Ah si tu m'es tou jours fi del le Ah

si tu sais m'ai mer tou jours dans une i vivez e' ter
si tu sais m'ai mer tou jours dans une i vivez e' ter

nel le nous cou le rons nos beaux jours Ah
nel le nous cou le rons nos beaux jours Ah

si tu m'es tou jours fi del le Ah
si tu m'es tou jours fi del le Ah

si tu sais m'ai mer tou jours dans une i
si tu sais m'ai mer tou jours dans une i

vivez e' ter nel le nous cou le rons nos beaux
vivez e' ter nel le nous cou le rons nos beaux

jours dans une i vivez e' ter nel le nous cou le
jours dans une i vivez e' ter nel le nous cou le

rons nos beaux jours nous cou le rons nos beaux
rons nos beaux jours nous cou le rons nos beaux

jours nous cou le rons nos beaux jours
jours nous cou le rons nos beaux jours

62. *Second Air sur la Chanson page 8 où se trouvent les couplets.*

33

A mour me tient en ser va ge En mon
cœur plus n'est re pos En ma bon che d'ou pro
pas n'ai que l'ar mée pour brü na ge Pour par
ler n'ai que son glots pour par ler n'ai que son glots

Troisième Air sur la Chanson page 24 où se trouvent les couplets.
Imitation des Chants et du Contrepoint du sixième Siècle.

34

Tempo giusto

O bien ben reux qui ont passé sa vi e Entre les
vont sa li boete pour plai re Aux pas sei one des quince et des rine

bois Loüs du ta malle et du lout po pu lai re Et qui ne
vont sa li boete pour plai re Aux pas sei one des quince et des rine

Second Air sur les paroles des pages au et bi,
avec accompagnement de harpe.

35. *Andante*

Roisseau qui baigne cette plaine de herse semble en bien des traits toujours me
me penchant l'en braine le mon ne change en si mais Tu fais d'
claire des fleurs celles d'en produire aussi quelque fois Tu es vaillies avec ce roi
deities De l'a. mour, j'y chante les loix de l'a. mour, j'y chante les loix

Paroles fournies par Madame Goffe.

36. *Andante*

Non sur ma jeune et belle a mi e il est mi out de pas come
non de suite et vieux nous se jo li e de mist pas
l'inc tant d'être pour ce n'est pas l'inc tant d'être e pour

1
A jamais cachet moi une charmée,
Je craindrais d'entraîner l'amour.
Depuis que j'ai perdu ses amies
Mon bonheur passe avec le jour.

2
A mon âge avec un cœur tendre,
Si l'on peut encore bien rêver;
Qu'on songe heureux comme on apprend
Ce que vous devez me cacher.

3
Demain vous serez plus belle,
Et me rappelant mon erreur:
Je me dirai, oui c'était elle,
Et j'ai connu le vrai bonheur.

4
Oh! come, ma femme et mon amie
Que je ne puis assez chérir,
Il faut dans l'ivresse de ma vie,
Il faut, ou vivre ou mourir.

L'Hyver. Paroles de Rollé.

37.

La ne v'ed la mon la qua l'in ver no s'ar ai
ci na l'in ver no s'ar ai. ci na Bel
he ci ma Ne ri na che mai sa ra di
me che mai sa ra di me 1. giorni brevi e
ci gi di le not ti aspre e lun ghie ci me Come
po trò mai ci ve re Ca ra lon tan da te Come
po trò mai ni vere ca ra lon tan da te

2
O la nuova pioggia
a l'ave, tiello impato
Di gir al sole e al vento,
Ma ben l'impedirà
E il mio d'ave che passerà
nella mia vista amabile,
Dove mirai colerati,
In via via anderà.

3
Quel Faggio che tant'aria
Co' verdi rami impombra
E tanto quel con l'ombra,
Lo fronde perde già:
L'ave osava e rapide
Ch'ei ne copri dal frondo
Alcuno meriggio
Sol ne rammenterà.

4
La Seta, di Col, la Seta
che si apre e ne anche
Quando per noi si vola
Bel tempo di parlar,
E dalle navi cariche
Vedremo curra gonfiare,
E d'Apulone l'impeto
Appena sostenga.

5
Ch'è alla mia Capanna
Pace e per l'ave ora
Venire a far dimora
Sol una volta almeno:
Pia forse non parechmi
Di mia angoscia e miseria,
Perch'avei memoria
Che ti nasce in terra.

La Primavera. Paroles de Metastasio.

38.

Gia cie de pri ma ve ra
Col suo fio ri to ae pet to col
suo fio ri to ae pet to Già il gra to zef
fi ret to scher cia fra l'er be ci fior scher

sa fra l'erbe e i fior scher- sa fra l'er- be e i fior scher-
 na fra l'erbe e i fior fra l'erbe e i fior
 al al beri l'erbetto al pra-to tor-na no del
 non vi tor-na a me La pa- ce
 del mio cor col non vi tor-na a me
 la pa- ce del mio cor non ritorna a me non ritorna a
 me la pa- ce del mio cor

Fido col pure rapito
 Su i monti il pol dischioglie;
 E qua le verdi spoglie
 Veggansi rivoltar.
 E il hummel, che placido
 Fra le rose aperte mormora,
 Fa col dischiolto amor
 Il margine fiorir.

Liride quere amare
 Su le pendici alpine
 Una del ramoso crin
 Sventano il tardo gel.
 A qua i campi adornano
 Stelle, fioretti tremuli,
 Non violati ancor
 Da romore crudel.

Al caro antro nido
 Fin d'olle Erisie arene
 La vendicella viene,
 Che ha calciato il mar.
 Che mentre il volo accelera,
 Non vede il laccio pendere,
 E va del cacciatore
 L'incendio ad incontrare.

L'amante pastorella
 Un più serena in fronte
 Corre all' mesta fonte
 A ricomporsi il crin.
 E con le grasse a i pascoli
 D'abbandonar s'affrettano
 L'arve il peccator,
 L'altor il pollogin

En quel vecchio delato,
 Che nel paterno lido,
 Schern del flaut infido,
 Vaghiando rivede,
 Nel cinesco placido,
 Lieto dischioglie l'amore,
 E rammentar non sa
 L'orrore che in lui torse.

E tu non c'eri intanto,
 Elle di darmi vita;
 Come la mia ferita
 Colpa non era di te.
 Ma se ritorno libero
 Gli antichi lacci a sciogliere,
 No, che non stringerò
 Più fra catene il piè.

Del tuo bel nome amato,
 Canto del verde alloro,
 Spesso le corde d'oro
 Ho fatto ricamar.
 Or, se mi sei più rigida,
 Io che i miei sogni appennano
 Del più mio core
 Gli strappai a vendicar.

Ben no; ben mio, perdona
 Questi sospetti accenti;
 Che sono i miei lamenti
 Segni d'un vero amor.
 S'è tuo piacer, gradiscimi,
 Se così vuoi, disperzami;
 O pietosa, o crudel,
 Sol l'anima del mio cor.

70. Pour M. le Duc de Grammont qui a fourni les paroles.

Andante

N^o 39

Andante - La Quinte avec la Basse continue

71.

And. P.

Je de notre hom maie ré pande sur nous les plus doucees fit
 Je de notre hom maie ré pande sur nous les plus doucees fit
 nous repande sur nous les plus dou ces fa nous
 nous repande sur nous les plus dou ces fa nous

que le temple a nous jou Je de notre hom maie
 que le temple a nous jou Je de notre hom maie
 repande ré pande sur us les plus doucees fa nous
 ré que ré pande sur us les plus doucees fa nous

Musical score for page 76, featuring vocal and instrumental staves. The lyrics are in French. The score is organized into three systems of staves.

System 1 (top):
 Vocal staves: *tri om phé a*
 Instrumental staves: *tri om phé a*

System 2 (middle):
 Vocal staves: *mour jou is de notre hom ma ge*
 Instrumental staves: *mour jou is de notre hom ma ge a mour tri om*

System 3 (bottom):
 Vocal staves: *re que tri omphé a*
 Instrumental staves: *re que tri omphé a*

Musical score for page 77, featuring vocal and instrumental staves. The lyrics are in French. The score is organized into three systems of staves.

System 1 (top):
 Vocal staves: *mour jou is de notre hom ma ge*
 Instrumental staves: *mour jou is de notre hom ma ge*

System 2 (middle):
 Vocal staves: *que re*
 Instrumental staves: *que re*

System 3 (bottom):
 Vocal staves: *re que tri omphé a*
 Instrumental staves: *re que tri omphé a*

L'ÉPIQUE
L. BÉLIER

Andante

répandre ré pandre sur nous tes plus douce fa veur ré
 pandre sur nous tes plus douce fa veur ré
 que a mour les ampe a mour jou ie de notre hom
 que a mour les ampe a mour jou ie de notre hom

maje ré pante sur nonc tes plus douce fa veuse ré
 maje ré pante sur nonc tes plus douce fa veuse ré
 pante sur nonc tes plus douce fa veuse amour a nonc repante sur
 pante sur nonc tes plus douce fa veuse amour a nonc repante sur
 nonc tes plus dou ce fa veuse
 nonc tes plus dou ce fa veuse

Andantino

Andantino

Toi seul as fait choir de nos

Primo tempo

ah solo ja... lous de ton ou... vra... ah

Primo tempo

Paroles de Rolli.

40.

Rue cel let to a far coa giorno lora io torno dai per

che Di mio peno la sci' i per to Be con fatto torno a

te Sai che se cosa in que ta open da Pecca all' on da meca un

Di sil eis a man te già r'a more E al mio capo dar e'a di

2

Questo Rio tornato al Monte
La sua Fonte rivedrà
Però che manchi, o Pastorella,
La mia bella Fedeltà.
Ruscelletto, alla sorgente
Tua Corrente tornar più:
Del mi' amore per mercede
Quella Fede già manca.

3

Forse un'altra assai più bella
Pastorella innamorò.
Fosse ancor l'antica Fede
Che a me diede, a lei guardò.
Ruscelletto, se mai quella
Mia bella viene a te,
Di che ad altre SULTO ispirato
S'innamorò Amor e Fe.

Le Siècle Pastoral. Suite de M. Gervet

Pavane fournie par M. Gervet.



La terre aussi riche que belle,
L'airait dans ces heureux temps,
Les fruits d'une automne chère
Les fleurs d'un éternel printemps.
Tout l'Univers était champêtre,
Tous les humains étaient bergers.
Les noms de Sujet et de Maître
N'étaient encore étrangers.

Deux cette note indépendante,
Compagne de l'épithète,
Tous deux une même abondance
Vivaient même tranquilles.
Leurs bois étaient d'épais feuillages,
Leurs champs étaient leurs lambes.
Les Temples étaient des bocages,
Les Autels des autels fleuris.

Il ignorait les arts pâmés
Et les tentures nées du besoin;
Des arts épurés et paisibles
La culture fit tout leur soin.
La tendre et touchante harmonie
Mourait dans ses premières aires,
Alors noble et libre jeune
Apollon dans ses premières aires.

On passait dans leurs retraites
Les noirs chagrins, les ruines droites,
Les expériences inquiètes,
Les langes remède des courts plaisirs.
L'innocence au sein de la terre,
N'avait point eue les aches,
Ni soupçonné le fin de la guerre,
Ni fait des chemins sur les vagues.

Les Pastors dans leur héritage
Gardant leurs jours, jusqu'à l'automne,
Se consacraient que le ruisseau
Qui les avait mis au berceau.
Tous dans d'innocentes délices,
L'un par des vagues pleines d'attentes,
Raconnaient leur jeunesse sans vice,
Et leur vieillissement sans regrets.

La Bergère aimable et fidèle
Se se piquait pas de savoir;
Elle ne savait qu'être belle,
Et suivre la loi du devoir.
La piquette était sa toilette,
Son miroir, le cristal des amants,
La piquette et la toilette
Étaient ses amours les plus beaux.

Qu'un amour des fâcheux des âges
Faisait la règle de sa loi!
De ceux de plus en plus témoignages
De la même au début de moi,
Même moi le Ciel insouciant,
Apparaissant enfin son courroux.
Un autre amour qui me rassemble;
L'âge des vagues pour nous.

M. Gervet a écrit ces vers en 1812. M. Gervet.

On la voyait dans ses pâmés
Avec simple que ses tentures,
De leur amour romanesque et pure
Elle se fit des habits
Et Regna heureux de la nature,
Quel Dieu nous rendra les beaux jours?
Justice, justice, justice,
Que d'avez vous eue à l'automne?

Ne pense à point une amorce?
Le charmant siècle à l'été?
N'ont aucun témoin sensible
En sont-ils la réalité?
Pour les fâcheux des âges,
Parlent, se trouve des vagues,
Tous ceux qui n'en ont fait l'image
Se plaignent d'être nés après.

Mais qui nous ont transmis l'histoire
De ces temps de simplicité?
Etait-ce au temple de mémoire
Qu'ils gravaient leur fillette?
La vante de l'art d'écrire
L'ont bécoté, fait évanouir,
Et sans songer à la déesse
Ils se contentaient d'en jouir.

Des traditions étrangères
En parlent sans obscurité,
Mais dans ces sources méconnues
Se cherchent point la vérité.
L'histoire la dans les vagues des hommes,
Dans ces vagues trop superficielles,
Qui disent dans ce que nous sommes
Tout ce que nous ne sommes plus.

84. *Quatre Airs tirés du Roman d'Unanimes fournis par M. le Duc de Lenoir.*

Larghetto

42. *A dieu vil le vous com mand Il n'est plaisir que des*

champs A dieu vil le vous com mand Il n'est plaisir que des champs

L'an tre hier trouvai s'il velle son pe tit troupeau par dant Quand je

la trouvai seu let te d'amour al lui de man dant A dieu *al fine*

Autre Air sur les mêmes paroles

Larghetto

43. *A dieu vil le vous com mand Il n'est plaisir que des*

champs L'an tre hier trouvai s'il velle son pe tit troupeau par

dant Quand je la trouvai seu let te d'amour allai de man dant Adieu *P. C. al fine*

85.

*A quoi pensez vous Bergère,
En cette fleur de quinze ans?
La bonté passe légère
Comme la rose au printemps.
Adieu, ville, vous command Rê.*

*Jeune et gentille pucelle,
N'est bergère qu'à demi,
Et ne rassemble autour d'elle
Chien, mouton et jeune ami.
Adieu, ville, Rê.*

*Il vous donnera couture,
Demi coit, fève d'argent,
Rouge cote et la doublure
Plus que l'herbe verdoyant.
Adieu, ville, Rê.*

*A la fête avec la danse
Et le paysan triomphant,
Lors mis à sa contenance
Qu'elle s'allait échauffant.
Adieu, ville, Rê.*

*Repond qu'elle est trop jeune,
Que n'entend mon prêchement;
Mais qu'en dit qu'en amoureuxse,
Ry a que peine et tourment.
Adieu, ville, Rê.*

*Depuis, qu'on son passage,
Et que la resava filant
A l'ore du boccage,
Près de son troupeau bédant.
Adieu, ville Rê.*

*Dieu, gard, die, la filandière,
Et celui qui la surprend.
Elle regarde derrière;
Puis un doux salut me vend.
Adieu, ville Rê.*

*Belle, die, je, à ce solage
Vive hâtez votre teint blanc;
Vive serrez mieux à l'ombrière
De ce petit vaudre, franc.
Adieu, ville Rê.*

*Toici un chapeau de paille,
Un soufre, chet' tarolant;
Combien que le don peu vaille,
Le cœur est franc et vaillant.
Adieu, ville Rê.*

*Je l'assable et lui déclare
Que de soy' allais mourant;
Me mène à la source claire,
Où lui die le demourant.
Adieu, ville Rê.*

Troisième Air sur la Romance d'Amadis

A dieu mille vœux com mand il n'est plaisir que des
 champs à dieu mille vœux com mand il n'est plaisir que des champs
 L'ai-je hier trouva Et celle son pe lit trouva que dant Chant de
 Je trouva seu lit le d'amour allai de man dant D.C.

Second Air, Romance de M. Vence sur les paroles page 52.

N'est il d amour dant ton en pi re Que des ti
 quence s'il faut pre voir qu'on en son pi re sous les mal heurs
 Les biens ne sont qu'un vain de li re Aux tendres cœurs Au
 Malheur

*Vincent de la Romance qui doit être chanté
alternativement avec le Majeur.*

L'amour ne jou ne Ber ge re Belle à ra ou
 Cent vœux de lui plai re Vincent s'y fero
 Que l'el fecte d me fait fait re Pour les fan air

Paroles de Bertaux.

Indantins
 Quand je re vie ce que j'ai tant ai me

Musical score for page 88, featuring vocal and piano parts. The score is written in G major (one sharp) and 2/4 time. The vocal part is in the upper staves, and the piano accompaniment is in the lower staves. The lyrics are in French.

Lyrics: *Peu s'en fal- lut que mon feu val- lût me- Ne fût l'a-*
mour dans mon a- me re- nait- tre peu s'en fal- lut
peu s'en fal- lut Et que mon cœur au tre- fût son cap

Musical score for page 89, continuing the vocal and piano parts from page 88. The score is written in G major (one sharp) and 2/4 time. The vocal part is in the upper staves, and the piano accompaniment is in the lower staves. The lyrics are in French.

Lyrics: *lût No- re- com- blât l'oe- du re- fu- gi-*
fût A qui le sort, tout ren- con- trer son moi- tre
Peu s'en fal- lut peu s'en fal- lut

Un a deux voix. Paroles de Rolli.

49.

aria vi a se glo va net ti li so gno vi di con

aria vi a se glo va net ti li so gno vi di con

si glo deli con ti te qual pe vi glo sia d'a ma ve ne i di

si glo deli con ti te qual pe vi glo sia d'a ma ve ne i di

let ti sia d'a ma ve ne i di let ti

let ti sia d'a ma ve ne i di let ti

2
*Quel ch'au pecto il piè nel laccio
 Che lor tuo il mado Ardea
 Luccan miseri pensiere
 Non uoto giammai d'impaccio.*

3
*La speranza d'uccide, forse
 Della sua scortate
 Forse lo qualche salute,
 Ma è speranza di po' ore.*

4
*Vola il semplice anellino
 Che la legna un filo al piede,
 Ma tanto, a forza vuole
 Nelle man del Fanciullino.*

10
*E' Quotato è un prego bello,
 Ma non deve far diffida
 A chi tien la rete tesa
 Per pigliarsi se questo or quello.*

5
*Con l'inganno del contento
 La tua credola speranza
 Fa come la costanza
 Benchè piena di tormento.*

6
*L'adorata Donna s'era
 Giace col vederli avanti
 Di fancelli e antichi amanti
 Infinita afflitta schiera.*

7
*E con cenno è con occhiate
 E con dubbie parole
 Le ribatte più strette
 A quell'Amor innamorato.*

8
*Non n'è cosa che le dia
 A gli occhi più dilette
 Un amante acceso petto
 Che per lei sospira invia.*

9
*Ma non sa che sia Piccola
 Nè che sia leone d'amore,
 E da fido d'amore,
 Alla prospera crudeltade.*

Paroles de Rolli.

50.

do la ma mi so so pi vi del

per me non al pastor Ho do per de' tuoi mar ti vi

Ho di let to del tu'a non Ma so pen si che so let to lo ti

deb ba ri a mar Pas so rel lo sei sog get to fa cil men te all'ingran

mar pas so rel lo sei sog get to fa cil mente all'ingran mar

2
Bella rosa porporina

Ogni silbo sospirerà,

Con la senza della spina,

Domani poi la spreverà.

Ma degli uomini ti consiglia

Io per me non acquirò,

Non perchè mi piace il Giglio,

Gli altri Fiori spreverò.

3
Soltanto questo, eccetto quello,

Mi diletta d'ogni Fior.

Questo par di quel più bello,

Quel di questo ha meglio odor.

Colti tutti, e poi scelti;

Un bel Fior se ne fa,

Che sa l'aroma e al non periti;

Fanno illustre la Bellà.

Troisième Air sur les paroles page 93.

N.B. Cet air ne peut faire son effet que par la succession de plusieurs couplets chantés de suite et sans interrompre la mesure.

Andantino

51.

Ruisseau qui lui que est le plaine de te res

semble en bien des traits je te res semble en bien des

Première fois 2e fois traits traits Toujours me me penchant l'en

trait ne toujours me me penchant l'en trait ne le mien ne change ra in

mais le mien ne chan ge ra in mais

Paroles de Belleau.

Andante

52.

A... trait l'un pour et des haine et des mais A trait la

2

3

Avril, c'est ta douce main
Qui du sein
De la nature desserre
Une maison de senteurs,
Et de fleurs
Embaumant l'air et la terre.

4

C'est à ton heureux retour
Que l'amour
Douille à douceuse haleine
Un feu discret et couvert,
Que l'hymen
Ravaloit dans nos veines.

5

C'est toi, comète et gentil,
Qui d'exil
Retires ces passagères
Ces arandelles qui vont
Et qui sont
Du printemps les messagères.

Air de trois Notes

53.

2

Rebut! si je passe
En ton sans te voir,
Je cherche ta trace
Dans mon désespoir.
Quand je t'ai perdue
Je reste à pleurer;
Mon ame éperdue
Est prête à s'éteindre.

3

Le cœur me palpite
Quand j'entends ta voix;
Tout mon sang s'égaille
Dès que je te vois.
Où vas-tu la bouche?
Les lèvres vont s'ouvrir;
Et la main me touche,
Et me semble frémir.

Chanson Nègre. Paroles fournies par M. de Chammanville.

Quand toi s'aller à la ville,
Toi trouver, jeune garçon
Qui aime pour tromper fille,
Parler doux comme sirène,
Toi sembler bouche sucrée,
Tandis cœur qui se pin trop,
C'est serpent qui contracte
Cœur toi pour tromper je.

2

3

Malgré moi tant comme souche,
J'aimé à moi comme serpent,
Sirène n'a pas deux dans bouche,
Tuffat même est comme d'au,
Plus d'aimer dimanche et fête,
Plus chanter siffler serpent,
Mander moi venir tout bête
Tant chagrin m'aimé moi.

4

Livette, à moi toi nouvelle
Toi qu'aller bientôt venir,
Venir donc toujours, folle
La toi pince tous ici,
N'a pas tardé davantage,
Toi moi faire assez chagrin
Et cœur à toi pas volage,
Toi d'au souvenir Colin.

Brante

Le Corbeau
L'a vu, prieux piteux
pleure Qui veut
faire crier et
crue d'après
Le Corbeau
prieux piteux
pleure Qui veut
faire crier et
crue de me sous
mi se à la
fe
nêtre
Toi se
mon ami n'vient pas le
peu de
temps qu'il m'en
mure le
la

le qu'il ne m'aima pas, oh peu ser-
vons qu'il m'en uage et oh la la s'il ne m'aima pas

2
Je ne suis née à la félicité,
Car si mon ami n'eût pas été,
J'apprendrais la douce larme,
Chère larme, Dieu te pardonne,
Et pense, vous Re.

3
J'apprendrais la Re.
Dites! que les amis sont loquaces
Quand les amis n'y sont pas!
Et pense, vous Re.

4
Dites! que les Re.
Ma mère est à la fenêtre,
Elle entend et découvre là.
Et pense, vous Re.

5
Ma mère est Re.
L'avez-vous, petite amie,
L'avez-vous, le amour.
Et pense, vous Re.

6
L'avez-vous Re.
Ma mère, ma bonne mère,
L'avez-vous et qu'il y a.
Et pense, vous Re.

7
Ma mère, ma Re.
Et vous êtes à votre aise,
Tout le monde n'y est pas.
Et pensez-vous qu'il m'aima pas.
Et oh là là, qu'il ne m'aima pas.

Romance Paroles de Menery.

Larghetto

Pense qu'il n'aurait pas sa vie, Mechant par vous il n'aurait pas sa vie,
bon ne m'a pas de tout ma ment Que sort d'a voir l'âme et den-
tel le Pour ce pa- rir oh la ré- chasser la plus belle Re de s'en men'

Autre Air sur la Romance de Monerif.



2
Quand on a commencé la vie
Désant d'arriver
Qui, sans avoir logé par ma mair,
Vive, mon mair,
Quand l'âge augmenté encore l'envie
De s'en aller mair,
Qu'avec un autre on nous mair,
L'ant mair mair.

3
A sa mair, chât d'ça grande,
La pauvre mair
A deux genoux un jour demande
Son mair,
Ma mair, il faut per complaisance
Nous mair,
Ma fille, je vous l'alliance
D'un mair.

4
La fille à une barbare
Bien fort pleura.
Au Couvent de Sainte Marie
On l'enferma,
Là, pendant trois ans, opérée,
Elle a genti,
Sans avoir un instant la vue
De son mair.

5
Un jour, quelle malice d'âme !
La mair a dit,
Marie a pris une femme
Sans contrainte
Et puis, lui montrant une lettre,
Lui dit, voyez,
Il vous écrit, c'est pour permettre
Que l'enfant.

6
Alors, l'écuyer et Notaire
Arrivent tous,
Le Curé fait son ministère,
Ils sont époux,
Pour elle, hélas, festins et danses
Se font qu'on mair,
L'enfant lui vint la souvenance
De son mair.

7
La voir, plus grande, fâchée
Savoir son mair,
Sa mair, sa tante la cria
Toute en pleurant,
L'ant comme une brebis qu'on mène
Devant au boucher,
La pauvre en pleurant se traîne
Pour se coucher.

8
Un Dieu qu'alla l'homme et après
Se conduit bien !
Ensemble, sans que du mair
Ne lui soit rien
L'ant de son époux la thème
Qu'il lui portait,
Elle lui donna de son âme
Ce qui restait.

9
Hélas ! son âme toute entière
A son mair,
Garde son amour première
Pour Marie,
Cinq ans, ce sept d'elle même
L'ant se mair,
A se rapprocher qu'elle l'ant
L'ant tout mair.

10
Pour chasser de sa souvenance
L'ant secret,
On se donne tant de confiance
Pour peu d'effet,
Une si douce familiarité
L'ant se mair,
En songeant qu'il faut qu'on l'oublie
On s'en souvient.

11
Où l'ant dans sa mélancolie
En l'ant l'époux
L'ant mair un marchand d'Arment
Pour des l'ant,
Ma mair, mair, quelques enfants
De son mair,
Perles et mair sont des recettes
Pour le mair.

12
Baise moi, mon mair chère,
De mair au plus,
L'ant, prends de son orphelinerie
Ce qu'il te faut,
L'argent n'est que pour qu'on se donne
Quelque bon mair,
N'importe rien, mair, mair,
C'est une mair.

13
Il part : le marchand en silence
L'ant mair,
Qu'alla sans indifférence
Considérant,
Chaque fois qu'il monte à la Dame
Belle en l'ant,
Chaque fois qu'il fuit de son âme
Bientôt au mair.

14
En lui, sans être de mair,
L'ant se mair,
Mais l'ant l'ant de tristesse
La mair mair,
De se mair on doit attendre
Bientôt mair,
Bientôt qui mair une mair mair
A son mair.

15
Mais l'ant, mair et mair,
Rien ne mair,
Pour l'ant aux l'ant mair mair mair
Qu'il mair,
Où l'ant mair, l'ant en mair mair
Tant de mair,
Mair, c'est mair, ce qu'il mair,
Qu'il se le mair.

16
L'ant, mair, mair qui mair mair,
Comme je mair,
Si c'est d'arriver, je mair en mair,
Bientôt mair,
Et que mair de mair, mair,
Un mair,
Qui mair, mair de mair mair
Ne mair mair.

17
Il est un mair dans le mair
Que se mair,
L'ant en mair, je mair mair,
Que se l'ant,
Et plus mair mair mair
L'ant l'ant mair,
Tant plus, l'ant mair mair mair
Pour le mair.

18
Le mair, mair dans la mair
De mair mair,
De l'ant mair en mair mair
En le mair,
L'ant mair, mair par mair mair
L'ant l'ant mair,
Et d'un mair en mair la mair
Pour mair mair.

19
Dis-moi, je mair mair mair,
Quand je l'ant mair,
Pour mair mair au bout du mair
Mair mair,
Mair mair en mair, je mair
De l'ant mair,
Mais pour mair de mair mair
A le mair.

20
Marchand, est-ce en broderie
Que se tressait ?
Madame, lachas-tu que j'enme
Surpassais toi ?
C'est ce lachas ! j'aurais sans peine
Rabais perdus ;
C'est donc le trousseau de la Reine ?
Ah ! c'est bien plus.

21
Depuis qu'on vit par grand dimanche
De le savoir
D'en avoir l'air la chère image
De souvenir
Au la regard, l'âme remplie
De désespoir,
Et se garde pourtant la vie
Que pour la voir.

22
Ne tardes pas, je veux en prie,
Armenien,
Que cette image tant chérie
De voir enfin
Lors, avec un soupir qu'il jette
Plus loin encore,
De son sein tise une tablette
Dans un drape d'or.

23
Allez soudain, prêt la dorure,
La déplaç,
Sur la tablette, l'écriture
C'est une trame ;
Ici je contemple à toute heure
Dans les songes,
Je garde tout ce qui demeure
De mes plaisirs.

24
Allez Allez la tablette encre
Tant mûrement,
Et qu'est-ce donc qu'elle y découvre
Pour son tourment ?
La voilà toute dévouée
A cet aspect,
Qui n'est même tenue sentie ?
C'est son portrait.

25
Allez, mon Allez tant aimé ?
Allez c'est moi,
Allez, Allez tant recherché ?
Comme toi
L'en Allez vient de l'air que
Tout à l'instant
Pour le voir, et quitter la vie,
En le quittant.

26
Par ces tristes mots ramené,
Allez parla :
Allez, j'ai ma foi juré,
L'autre l'a
Je ne dois vous voir de ma vie
L'instant même ;
Mais ne mourez pas, je vous prie,
Partez pourtant.

27
Tendant, pour rompre à sa suite,
Partez soudain ;
Avant que pour jamais la figure
Lui prend la main,
L'épouse s'arrête, à cette vue,
Tout en pleurs
L'air a d'une douce pitié,
Percé le cœur.

28
Allez mort, Allez mourante,
Les yeux baissés
Dit, je prie, mais innocente,
C'est moi et avec
Mon époux, votre barbarie
Vers mon sang,
Je meurs sans regretter la vie
En vous plaignant.

29
Depuis cet acte de sa rage,
Tout effrayé,
Dès qu'il fait nuit il voit l'image
De sa mort,
Qui, du défil montrant la blancheur
De son bon sein,
Appelle avec un long murmure
Son assassin.

La partie vocale de cet Air est de M... 105.
Il n'y a de moi que la Basse et l'accompagnement.

CV. 58.

le que j'ai me Tu par l'an re re de mes

Je ne He las quand per ras

tu de même Vou ron ver un a mant heu

vous Tu

Je ne mon de ma ten desce de la pri

grace dans mes chan sons Fi del le à ma che

Musical score for page 108, featuring vocal and piano parts. The lyrics are in French. The score is written in 2/4 time and includes a key signature of one flat (B-flat).

Lyrics:

ce mai n'est ce l'on d'cha va po toit me
 sous ce jour de la beau té que
 j'aime Tu vis l'an... ro... de mec fême

Musical score for page 109, continuing the vocal and piano parts from page 108. The lyrics are in French. The score is written in 2/4 time and includes a key signature of one flat (B-flat).

Lyrics:

He lue quand ver me
 tu de même l'on ven... der un d.
 mant heu... reux

De re ver rai bien
 fait avec charmes
 Cher
 cho pense lui ma deu leur Die lui die

lui que je ver se des lui mes du j'ai m
 nai ... te mon bon leur du j'ai m nai ... te
 mon bon leur

N^o
59.

A mex ai mex Ber ge re ai mex d'autre a

monteul de si rant vous plus re vous font mil le ser mens vous

font mil le ser mens Leur a, deesse cet ex trême pour pa roi les char

maime Pour moi je die que j'aime je die que j'aime voi

la toue mie ser mens voi la toue mie ser mens

2

Lorsqu'elle vient sans cesse
 Vos graces, vos appas,
 Ils offrent leur tendresse
 Et ne la donnent pas.
 A Lise ils font encore
 Les vœux les plus doux.
 Pour moi, je vous adore,
 Et ne le dis qu'à vous.

3

Craignes, jeune Boyere,
 Leur discours adulateur,
 D'autant dans l'art de plaire,
 Redoublez leurs talens.
 Ils ont un doux langage,
 Un langage enchanteur,
 Ils ont tout en partage,
 Mais ils n'ont pas mon cœur.

114. *Notre Vie sur la Romance à deux voix de M. Bernard*
dont les Couplets sont page 33.

60.

L'endie fait des plans de l'un... Ob jet des balais du ré...

phir Roi ne de l'empire de Flo... re Hâ... te toi de te pa... non à

Romance de M. Berquin

61.

Dors mon en fant des ta pau... pie... re tes cris ang...

mentent ma dou leur Dors mon en fant ta pau... re

me... re il bien ac... cer de son mal... leur Lors

que par de douces ca... res... ses Ton père out ga... quer ma

foi Il me sem... blait dans ces ca... res... ses Na... if

115.

ni na... cent comme toi de le... cras en... out des pro...

mies ses il ou ble et son file et moi

Qu'à ton regard un doux sourire
De soulage dans mon tourment,
De ton père pour me séparer
Toi fut l'aimable enchantement,
Qu'il connaissait bien son empire
Et qu'il en usa méchamment!
Dors mon enfant R.

Le cruel, hélas, il me quitte,
Il me laisse sans nul appui!
De l'aimons tant avant sa fuite!
Oh je l'aime encore aujourd'hui!
Où dans quelque lieu qu'il habite
Son amour habite avec lui!
Dors mon enfant R.

Out le vœu, c'est son image
Que tu revois à mes yeux,
Tu touches avec son doux langage,
Ton front, son air pur et joyeux:
Ne prends point son humble visage,
Même parle avec traits gracieux,
Dors mon enfant R.

Tu ne penses encore encore
Ce qui m'arrache ses sanglots,
Que le chagrin qui me dévore
N'attaque jamais ton repos,
De plaindre de ceux qu'on adore,
C'est le plus grand de tous les maux!
Dors mon enfant R.

Sur la terre il n'est plus personne
Qui se place à nous secourir,
Lorsque ton père m'abandonne!
A qui pourrais-je recourir?
Même les chagrins qu'il me donne
Toi seul tu les peux adoucir,
Dors mon enfant R.

Même nos tristes destinées
Et vivons ensemble toujours,
Deux victimes infatigables
Se devons de tendres secours,
Fais soin de tes jeunes années,
Tu prendras soin de mes vieux jours,
Dors mon enfant R.

Second Air sur la Romance de M. Berquin.

62.

Dors mon en- fant des ta- pa- pû re- te- erie au-
 men- tent ma dou- leur Dors mon en- fant ta- pa- vre.
 mere. A- bien ac- ce- de son mal- heur. Lorsque par
 de douces tendresses ton pere ont gagné ma- foi Il me com-
 blait dans ses carres ses na-ï- innocent comme toi je le
 crue où sont ses promesses Il oublie et son fils et moi D.C.

Pour M. le Duc de Grammont qui a fourni les paroles. 117.

63.

Largo

Par des soins de ri
due par un long cocha
ma je sens qu'il faut vous me ri
ter
Par des

vous des soins de ri
Par un long un long cocha
va ge de sens qu'il faut vous me ri
ter
vous me ri
ter
Plaignez

moi des de vous en mon en plei m'en jauge pas qu'il me redai

rent bientôt à vous quit ter à vous quit ter à vous quit

** Il est bon d'écouter qui c'est toi un air soufflé, qu'il a fait d'une main maitresse malle et valende, qui tout retentissamment est en charge, et qui fait un bon le monchoir.*

ter Plei guez

moi des de vous en mon en plei m'en jauge pas qu'il me redai rent bientôt à

vous quit ter à vous quit ter à vous quit ter à vous quit

ter Par des soins us si dus Par un long es cla

Musical score for page 122. The page contains three systems of music. The first system has a vocal line and a piano accompaniment. The lyrics are: "un je se sent qu'il faut vous méri- ter se sent qu'il faut vous méri-". The second system continues the piano accompaniment with dynamic markings *pp*, *f*, *p*, and *pp*. The lyrics are: "ter se sent qu'il faut vous méri-". The third system has a vocal line and a piano accompaniment. The lyrics are: "Par un long un long cœu- un je se sent qu'il faut vous méri-".

Musical score for page 123. The page contains three systems of music. The first system has a vocal line and a piano accompaniment. The lyrics are: "ter se sent qu'il faut vous méri- ter se sent qu'il". The second system continues the piano accompaniment with dynamic markings *pp*, *f*, *p*, and *pp*. The lyrics are: "ter se sent qu'il faut vous méri-". The third system has a vocal line and a piano accompaniment. The lyrics are: "Par un long un long cœu- un je se sent qu'il faut vous méri-".

Donne et lui, à demi voix

Que ne suis-je encore un enfant de niaïse, trop peu ni bon
let te Que ne suis-je encore un enfant de niaïse, trop peu ni bon
let te Que ne suis-je encore un enfant de niaïse, trop peu ni bon
let te Que ne suis-je encore un enfant de niaïse, trop peu ni bon
let te Que ne suis-je encore un enfant de niaïse, trop peu ni bon
let te Que ne suis-je encore un enfant de niaïse, trop peu ni bon

2
Je ne t'aime, bientôt j'aimerai,
Dis-moi que mon ame en fut ravie !
Le premier vain que je formai,
Fut de t'aimer toute ma vie.

3
Apprends-moi, lui dis-je un jour,
Un secret que mon cœur ignore :
N'est-ce point ce qu'on nomme amour,
Un feu qui brûle et qui dévore ?

4
Bel enfant, me répond Clotilde,
Me boitant avec un air tendre,
Sans le savoir tu m'as appris
Ce que de moi tu veux apprendre.

5
En grandissant je perds mon cœur,
Elle te reprie l'insolente :
Mais son baiser et mon ardeur
Me recroqueront en dépit d'elle.

Je ne t'aime, bientôt j'aimerai,
Dis-moi que mon ame en fut ravie !
Le premier vain que je formai,
Fut de t'aimer toute ma vie.

Apprends-moi, lui dis-je un jour,
Un secret que mon cœur ignore :
N'est-ce point ce qu'on nomme amour,
Un feu qui brûle et qui dévore ?

Bel enfant, me répond Clotilde,
Me boitant avec un air tendre,
Sans le savoir tu m'as appris
Ce que de moi tu veux apprendre.

En grandissant je perds mon cœur,
Elle te reprie l'insolente :
Mais son baiser et mon ardeur
Me recroqueront en dépit d'elle.

Et cependant les larmes m'écoulaient
L'une sanglante m'éloignait l'autre m'embrassait
Pleurer de ses yeux et s'échapper de ses mains,
Qui les vichers affligement sur ses mains,
Chante le saule R.

Ô saule verd, saule que je chérie !
Saule d'innocence, tu seras ma parure ;
Ne t'écarter des rivières que j'adore,
De lui parleras, hélas, tous ces mépris,
Chante le saule R.

4
A cet objet qui trahit ses serments,
Le reproche tendrement mon injure,
Injure moi, répondit le poète ;
Chante ton cœur à de nouveaux amours,
Chante le saule et sa douce verdure.

Paroles de M...

66

C'est cet point en ef' front des fleurs Que je veux
 peu des ma ten des ce De leur parfum de leurs con
 course En peu d'ins tant le char me coose en peu d'ins tant le
 char me coose ce La ra se nait en
 au mo ment En au mo ment elle cet fle tri e
 Mais ce que pour vous mon cœur sent Ne fi ni ra qu'a
 nec ma vi e se fi ni ra qu'a nec ma ni e

2
 C'est pour vos vœux cet front
 De vos vœux il est l'ouvrage
 Pour répondre à tant de bonté,
 Je voudrais vous en faire hommage.
 Mais comment donner en ce jour
 Un bien qui n'est plus en moi-même?
 Ce cœur qui vous aime toujours,
 Est à vous depuis qu'il vous aime.

3
 127.
 Ces présents sont de simples vœux;
 Je n'ai point d'offrande plus chère,
 Que le Ciel daigne rendre heureux,
 Vos jours, ceux de mon tendre père!
 Pour que le sort de nos enfants
 Soit uni pour jamais au vôtre,
 Que le Ciel prolonge vos ans
 Ou bien qu'il abrège les nôtres!

Troisième Air sur la Romance de M. de la Roche.
 Dont les Couplets se trouvent page 17. fait pour M. de Courances.

67

A le vie de puis deux ans A de
 rail Gly ce re Il ca choit de puis ce temps acc
 ten des senti mens ses tendres sen ti mens Un jour il
 ap per çut la me re qui donne la plaine tra vail loit Il vint aux
 pieds de la ber ge re Pour lui con ter ce qu'il souffroit

Tu fais mes pas
tu crains mes gens
Tu fais mes pas
tu crains mes gens

Tu fais mes pas tu crains mes gens
Tu fais mes pas tu crains mes gens

ah mon a mant
ah mon a mi e ah mon a
mant ah mon a mi e

laine me tra hie
laine me tra hie

laine me tra hie
laine me tra hie

laine me tra hie
laine me tra hie

1. All. le est presque impossible de rendre en chant ou tout autre manière que tout avec des nuances d'accentuation, bien
un accord, est également même cela, mais il n'est plus cette presque tout le pas en croix, et d'un qui
soulève une autre, une autre de l'autre, mais sans par un pas pas

le poids d'un
et e a vec l'ha
C'est d'Ha
has que vient la bise

l'ha
Damen
seul qui de i ci
pas

l'ha
Damen
seul qui de i ci
pas

l'ha
Damen
seul qui de i ci
pas

l'ha
Damen
seul qui de i ci
pas

l'ha
Damen
seul qui de i ci
pas

sans rien à
 cause l'a mour a pris plu ce sans rien à
 ter à l'a mi tie' sans rien à ter
 ter à l'a mi tie' sans rien à ter
 à l'a mi tie' Doute quel bon heur
 à l'a mi tie' Doute que je t'em
 Doute quel bon heur que je t'em brasse tu
 brasse ce Doute que je t'em brasse que je t'em brasse tu
 m'ce plus che re de moi tie' tu
 m'ce plus che re de moi tie' tu

m'ce plus che re de moi tie' dans nos
 m'ce plus che re de moi tie' dans nos
 cause l'a mour a pris plu ce dans nos
 cause l'a mour a pris plu ce dans nos cause l'a
 mour l'a mour a pris plu ce dans nos cause l'a
 ce sans rien à ter à l'a mi
 mour a pris plu ce sans rien à ter à l'a mi
 tie' sans rien à ter à l'a mi tie'
 tie' sans rien à ter à l'a mi tie'

*Tempo giusto*A
69

Col Furore

Van Dieu quel trouble ex-terme Que d'avoir tout d'a-

mons Qui ven- dent qu'on les ai- me Et tous en même

tems. Mais moi qui suis ain- si de dieu a vec- tou

Canabile

ceur de- les comment dans- faire Voy ex- p- n'ai qu'un cœur

Bergère est il pas- sei- ble Que nous me- gran- diex

tous De n'é- tre pas sen- si- ble A nos sa- me

lee plus doux
Si mon cœur n'est pas ten dre

Est ce ma fan- ta- sie
Con- tingez le à se

ren- des- se
Il ne s'en- de- fend pas

Caroles de Saint

Allegretto

pour tout l'air de no- tre Dieu

jour au haut de l'air s'et- lan- ça d'a- ne- fu- ri- e De



A.B. On reprend le thème de la
au commencement de chaque
couplet, et on le reprend encore
après le dernier pour finir.

2

Assesit qu'elle le vit,
Toute joyeuse elle en rit.
Lors, avare elle s'amuse
D'une gaudille entreprise.

3

D'un petit tas randolet
D'un orange, violet,
Elle l'arrête cruchelle
Par les bras dans sa corbelle.

4

Amour s'enivra d'âme,
Se trouvant emprisonné,
Il soupire, il pleure, il crie,
He! hé! hé! moi, je vous prie.

5

Voudriez-vous, dit-elle ainsi,
Le bon fils, coucher ici,
Et nous en aller si vite
Sans avoir payé le gîte.

6

Le pauvre enfant retenu
Regarde, et se voit tout nu.
Lors, pleurant à chaudes larmes
Il s'adresse de ses armes.

7

Prenez, dit-il, mon arcquin
Et mon arc, une autre fois
J'aime mieux en la plaine
Coucher, qu'être en telle peine.

8

Elle les prend, et soudain
D'une diligente main,
Elle découvre et débite
Amour qu'il les autres lie.

9

Depuis, les tentes tendues
Se sont plus par lui portées.
C'est Marie qui les garde
C'est Marie qui les darde.



Second Air sur la Chanson page 37 où se trouvent les Couplets



ri ce Dieu se je vas pure en fin Dieu se je vas pure en fin
Non non ce n'est plus un son je Non c'est li bon sans men
son je Ve tri ou plus plus en vain ne tri ou plus plus en vain

Troisième Air sur la même Chanson page 3.

tance à tant de trompe ri ce grâce à les coquet te
ri ce Dieu se je vas pure en fin Dieu se je vas pure en fin
Non non ce n'est plus un son je Non c'est li bon sans men
son je Ve tri ou plus plus en vain ne tri ou plus plus en vain

Paroles de m. de St. Aulaire

Son blable à la ce se nous am te Es pour l'un ven
de nos par dune De nos pour l'un ce se l'un
lan le au nance des ap pas di mine De nos pour l'un
ce se l'un lan le au non ce des ap pas di mine

2
Néa vous êtes déçues,
Tout par vous parait s'embellir,
Au bout de vos jalousies parées,
Vous agitez l'airait du plaisir.

3
En vous voyant le cœur coquet,
Entre l'espoir et les regrets,
En voyant sous une plus petite,
En plus grande pour vos adieux.

4
Votre cœur qui s'ennuie encore
Néa révèle tous les vices,
Et du contentement qu'il ignore
Jusqu'à les doux erreurs.

5
Les chants sont pour vous un mystère
Que vous ne pouvez pénétrer,
Vous touchez au moment de plaire,
Comme vous êtes d'aimer.

142. Quatrième Air sur la Chanson page 51 où se trouvent les Complètes.

75. *Rose* *seul* *qui* *hai* *guise* *cel* *te* *plai* *ne*
de *te* *res* *seul* *ble* *en* *bien* *des* *traits* *je* *te* *res*
seul *ble* *en* *bien* *des* *traits* *Tou* *jours* *mè* *me* *pen*
chant *t'en* *trai* *ne* *le* *mien* *ne* *change* *ra* *ja* *mais*
tou *jours* *mè* *me* *pen* *chant* *t'en* *trai* *ne* *le* *mien* *ne*
chan *ge* *ra* *ja* *mais*
le *mien* *ne* *chan* *ge* *ra* *ja* *mais*

Le Raccompiement, Romance. Paroles de M. Rocher. 143.

Second air sur les paroles page 24. où se trouvent les Complètes.

76. *Pres* *de* *sa* *quet* *te* *hor* *ge* *re* *Qu'en* *miga* *quit* *en* *don* *ceur*
D'a *mon* *ret* *te* *pas* *sa* *ge* *re* *Si* *n'ai* *point* *gar* *de* *mon*
ceur *si* *n'ai* *point* *gar* *de* *mon* *ceur* *Si* *ce* *pour* *tel* *le* *fait*
blus *se* *de* *ceur* *ois* *ab* *bon* *don* *mè* *mais* *tant*
bonne *et* *ma* *nai* *tres* *ce* *Qu'au* *jour* *dai* *rais* *gar* *don* *mè*

L'Étranger, Romance de M. & Marmontel
 fourni par M. de Chambrier.

77. *Du* *ri* *va* *ge* *de* *l'un* *chose* *l'amant* *de* *l'autre* *en* *ces*
mots *En* *s'e* *loignant* *de* *sa* *muse* *Et* *reton* *der* *les* *e*



En répondant à mes plaintes,
 Lâchez-vous avec appétit
 Quelle sont les vœux et les craintes
 D'un cœur tendre et bien épris
 N'oubliez pas ce langage;
 Et si l'autre quelques fois
 Vient rêver sur ce visage,
 Tendez encore une voix.

Dites lui que de ses charmes
 Tous mes vœux sont occupés
 Dites lui que de mes larmes
 Toujours mes yeux sont trempés
 Ma voix ne chantera qu'elle;
 Mon souvenir ne sera
 Qu'un air pur et folle,
 Où l'amour me la pendra.

Dites lui que son image
 Me suit dans le sommeil,
 Et revient pour hommage
 Le songe de mon sommeil;
 Que mon œil attentif
 Verra sans cesse douter
 Les sons que sa voix plaintive
 Vous fit tant fois répéter.

Après lui qu'en vain les Grâces
 L'entraînent pour me consoler;
 Que les Amours ont mes traces
 Sans cesse auvent bien voler;
 A leur troupe enchanteresse
 Je dirais dans un docteur
 Rendez l'autre à ma tendresse,
 Ou laissez couler mes pleurs.

Inconcevable à tout âge d'elle,
 Rien ne flâte mes desirs;
 De me croire qu'elle
 De goûter quelques plaisirs
 Sur une robe étrangère
 Où le destin me conduit,
 Une espérance légère
 Est le seul bien qui me suit.

Mais si l'autre m'est aimé;
 Si je ne suis plus la voir;
 Je perdrai bientôt la vie;
 Quand j'aurai perdu l'espoir,
 Puisse la Parque appaître
 Et laisser après un mort,
 Préférer à l'Élysée
 Les embarras de ces bords!



Laissons la vieillesse
 Sur nous s'allumer;
 On a la jeunesse,
 Quand on sait aimer;
 Qui, lorsqu'elle en dure,
 Amour nous toujours;
 Notre âge autorise
 Les jeux, les amours.

Le soleil dans l'onde
 Se cache le soir;
 Le matin au monde
 Bientôt le fait voir;
 Mais quand notre vie
 Termine son cours,
 Nous mourons, ôlysée,
 Et c'est pour toujours.

146. Pour le Duc de Grammont qui a fourni les paroles.

Andante

79.

Col. Breton

p.

f.

p.

147.

p.

f.

p.

que je n'ai

Ne me ven

dront ja

mais je la ge

que je

une les e

ven plee

que je

moi ne me ven- dunt ja mais vo- la ge- lat mu- de ne
 peut rien sur moi La mu- de ne peut rien sur moi Et vous ver-
 rez mais non- rez si je manque de foi Au char- mant ob-

Musical score for page 148, featuring vocal and piano parts. The score includes lyrics in French. The piano part has dynamic markings: *p*, *ff*, *p*, *mo*, *p*. The vocal part has a *tr* (trill) marking.

jet qui m'en- gu- ste
 Musical score for page 149, featuring vocal and piano parts. The score includes lyrics in French. The piano part has dynamic markings: *f*, *ff*, *f*, *ff*, *f*. The vocal part has a *tr* (trill) marking.

p.
B²
 Tous les e sem plez que je moi Ne au ren
p.
 dont je mais va la ge
p.
 tous les e sem plez que je moi ne me ren dront ja

mais va la ge lui ma de ne peut rien sur moi la ma de ne
Rit. *f.*
 //
 peut rien sur moi Et nous ver rez nous ver rez et je n'aurai de
p^{mo} *Rit.*
 //
 foi au char mant ob jet qui m'en ga ge

La mode ne peut rien sur
 moi la mode ne peut rien sur moi Et vous ver- rez vous ver-
 rez si je manque de foi Au charmant oh jet au char-

For. f. *f.* *p.* *For. f.* *f.* *p.*

mant oh jet au char- mant oh jet qui m'en-
 ga ga

L'ivresse d'Amour. Paroles des M. de Corancez.
Second (Que sur les mêmes Paroles page 87.)

80. *Allegretto*

Ah je ne
 donc ce de te
 plus re-
 ce pourquoi cet air se
 moi pourquoi l'e-
 loi que tu de
 moi pour-
 Ah je suis tou-
 jours tendre et en-
 se... re Daph-
 nie mais le de-
 voir De te fuir me fait a-
 ne

loi de te fuir me fait a-
 ne loi
 Que pense-tu
 Je crains le bon-
 ble de mon
 craindre de mon à me
 à me Je crains de te rendre le-
 ger
 Non
 non non non mon a-
 mour ne peut chan-
 Ah si tu m'es tou-
 jours fi-
 del... le
 Ah si tu

Dans une île presce une île presce e ter
 saie m'ai mer tou jours Dans une île presce une île presce e ter
 nel le Nous cou le rons nos beaux jours nous cou le
 nel le Nous cou le rons nos beaux jours nous cou le
 rons nos beaux jours nous cou le rons nous cou le
 rons nos beaux jours nous cou le rons nous cou le
 rons nos beaux jours nous cou le rons nous beaux
 rons nos beaux jours nous cou le Ah
 jours Ah si tu m'es tou jours fi del le

si tu saie m'ai mer tou jours dans une île
 dans une île
 presce une île presce e ter nel le nous cou le
 presce une île presce e ter nel le nous cou le
 rons nos beaux jours nous cou le rons nos beaux
 rons nos beaux jours nous cou le rons nos beaux
 jours Ah si tu m'es tou jours fi del le
 jours Ah si tu
 Dans une île
 saie m'ai mer tou jours Dans une île

prece une priere à toi nel le nous cou le rons nos beaux
 prece une priere à toi nel le nous cou le rons nos beaux
 jours dans une i prece se à toi nel le nous cou
 jours dans une i prece se à toi nel le nous cou
 le rons nos beaux jours nous cou le rons nos beaux
 le rons nos beaux jours nous cou le rons nos beaux
 jours nous cou le rons nous cou le rons nos beaux
 jours nous cou le rons nous cou le rons nos beaux
 jours nous cou le rons nos beaux jours
 jours nous cou le rons nos beaux jours

L'œuvre de le Duc de Grammont qui a fourni les paroles. 159.

N.B. C'est aussi un air symphonique où il y a du jeu, et des a parties en chute de voix.

Allégo.

81. *C'est l'œuvre*
 C'est que mille cœurs se due pu tent le vô tre Que
 nul de vos ri gueurs n'a for cé le rem part n'a

for ce le rem part Que nul de nos vi gneurs n'a for
 ce n'a force le rem part Et due ai je en valoir un
 au tre et due ai je en valoir un au tre le crains

dire ve au trop tard trop tard trop tard Et due ai je en valoir un
 au tre je crains d'être ve au trop tard
 je suis que nul le verra se disputer le vè tre que nul

de vos rigueurs n'a forcé le rem part

mais que nul le course se dit pu tout le où tre que

nul de vos ri gueurs n'a forcé le rem part n'a

for ce le rem part que nul de vos ri gueurs n'a for

ce n'a for ce le rem part et dur ai je en valoir un

au tre et dur ai je en valoir un au tre je crains d'être ve un trop

l'ard trop l'ard trop l'ard et due car je n'ai pas un an de je

crains d'être ve nu trop l'ard trop l'ard trop l'ard

crains je crains d'être ve nu trop

l'ard

Le Duo des Roses. Paroles de M. de Laire.

Qu'il est aimé, devant elle au bouquet de roses.

Largo
82
Vois-tu la la... ne qui m'e' chère A ta

verse ce miel or... mieu de ja mais je deviens le gère Qu'elle

lui se sur mon tom... beau Qu'il le lui se sur mon tom.

l'air tu le char- te de l'au- ro-re qui forme a
 bon
 près toi mes beaux jours Que l'air- re qui te fait e
 clo- re s'e- lei- que a mes mes a... mure s'e-
 lei- que a mes mes a... mure la soleil te
 La lune t'elai- re in fi- nelle
 lui in com- tant
 Tu vis in gra- te et ton- jours

Qu'en por- te à mon par- jure a mant
 bel le et ton- jours bel le
 A... man- te Com- tan- te Di- moi Di-
 A... pos.
 ces ra- ces d'au
 mai d'au- te vien- nent ces ra- ces
 role du les te air de toi
 de n'en ai
 C'est es- sent de ton- jour du
 point en- cor d'e- clo- ses de n'en ai

Non pas pour moi non pas pour
point encore d'écouter

Mais mais pour l'a-ri-er mais pour l'a-ri-er *And. assai*
Ah c'est un

Non c'est un présent de la
mère c'est un vol de sa ma-ri-er

And. assai
main c'est un présent Tu l'as ve-er

Non non c'est un l'ar-er c'est un l'ar-er *And. assai*

vois pour son sein
Moi qu'à ce point je le tra-

Allegretto amoroso
He! l'as a-ri-er mais une d'a-ri-er

Allegretto amoroso
mou He! l'as a-ri-er trois une d'a-ri-er mou
He! l'as a-ri-er trois une d'a-ri-er mou l'ar-er

Et moi pou-vois je l'ar-er
tu qu'on l'ar-er de sa ma-ri-er

la-ge
Et moi le l'ar-er un tel ou l'ar-er et moi le

Andante
Non non non
l'ar-er un tel ou l'ar-er l'ar-er

quand je le pourrais Non, ja mais je ne le vou...

drois

Et moi quand je le vou... drois Non, ja mais je ne

ja... mais quand je le pourrais

le pourrais ja mais quand

non, ja mais je ne le vou... drois

je le vou... drois non, ja mais je ne le pourrais

non, ja... mais, ja... mais quand je le pourrais je ne

non, ja... mais, ja... mais quand je le vou... drois je ne

le vou... drois non, ja mais je ne le vou... drois

le pourrais non, ja mais je ne le pourrais qui

et moi pou...

moi le... ja... ce un tel ou... tra... ge

vois je... ce va... la... ge non, ja mais

non, ja mais

non, ja... mais non, ja mais quand je le pour...

non, ja... mais non, ja mais je ne le pour...

rais non, ja mais je ne le vou... drois non, ja...

rais non, ja...



la tra...hid Telle est un... quel ten se Chlo...e

Et ma...ge de vo...tre beau...te De vos traits

pleins de vo...lup...té Et de no...bles...se pleins de fi...nec...se

Et de fier...té pleins de no...bles...se pleins de fi...

tes...se et de fier...té et de fier...té

2
Nos belles tremblent au moment
Qu' nous regardent leur amant :
De votre voix on croit le son :
La jeune épouse
Devient jalouse
A votre nom :
Les airs inquiets,
Et vos langues
Tout à tour agitent les cœurs :
C'est un propos, c'est un regard :
Chez les coquette,
Ce que vous faites
Est un grand art.

3
Nos chardes, nos jeunes fous,
Volent vers vous autour de vous,
Et ce Calen
Qui, nous dit-on,
Chez vous s'oublie,
Prend sa fête
Pour la raison :
Nouvel amant vient chaque jour
Vous offrir un nouvel amour,
C'est de la veille ont beau gémir :
Qui vous adore
Revient en vain,
En voulant fuir.

Larghetto
Amoreux

84.

Que ne suis-je la fleur nou-vel le-vee au matin

Cher me ne choi-rait Qui sur le

cein de cet le bel le Passe le seul jour qu'elle vit

2
Que ne suis-je le doux Zéphire
Qui flûte et rafraîchit son teint,
Et qui pour ses charmes soupire
Aux vœux de l'Esprit qui s'en plaint!

3
Que ne suis-je l'Éolus si tendre
Dont l'Amour aime tant la voix,
Que même elle subit à l'envie
Le danger d'être tard au bois!

4
Que ne suis-je cette onde claire
Qui, contre la chaleur du jour
Dans son sein reçoit ma bergère
Qu'elle croit la mère d'amour!

5
Doux! si j'étais cette fontaine,
Que bientôt mes flots embrassés
Pardonnés, je vaudrais l'Amour,
Être tout ce que vous aimez.

85.

Je ne sais quel ennuï me presse et cet ennuï

peine est-ce un plaisir de ne puis voir sans rougir un ber-

per un borsacchino, and come era se il m'aspetta et lo il m'aspetta
 era se lo era se lo era se lo era se lo
 fin. Et... ma quelle est ma foi... bleues Mais gardez vous de m'en que

rie mais que de vous de m'en que rie
Tempo giusto *L'aria di Maitre Adam*
 86 *B^e*
 Sue... si toi que la lu mie re vient re avec nos co
 home de commence ma car rie... Par vi siter mes bon neurs Ra vi de revoir l'au

ro...ce Le voir recu main je lui dis l'aise tu sur la ri...ne

mouro plus qu'en mon nez de ru...bis

le plus grand Roi de la terre,
Quand je suis dans un repas,
S'il me déclaroit la guerre,
Ne m'épouventerai pas.
A table rien ne m'étonne,
Et je crois, lorsque je lui,
Et là-haut Jupiter tonne,
Que c'est qu'il a peur de moi.

Caroles de François premier.

Andante non troppo

Allegro

loi Place je regne avant que roi C'est for...tu ne qui guer

don ne De excep...tre ou pi re et cou...ronne Mais le carer d'elle est le

les ne de vent s'associer avec a nous A dieu a...
 dieu ne sa pas de cour o...
 que l'ai sous ma loi plus je regne a tant que roi

Plus vite Pour exerce faire sont les faire biens En el...
 le sont tous les miens pour exerce
 faire sont les faire biens En el le sont tous les miens o...

que l'ai sans ma loi Plus je règne à maint que

Paroles de M...

Fonc dont le cœur plus qu'a lors in... sen.

sen... li... l'oe... traits... l'oy... Thé... mine et s'il... rose... le... poi... si... ble... soy... ez... cer... tain qu'il n'ai... me... et... ja... mais... soy... ez... cer... tain qu'il n'ai... me... et... ja... mais

2

Thomas plaît quand on la voit parée;
 Sans raisonner on se laisse charmer;
 Mais lorsqu'en suite on vient à la connaître,
 Elle raisonne sans cesse de l'aimer.

3

C'est dans son air je ne sais quoi d'affable,
 C'est dans ses yeux une extrême douceur;
 Dans son parler c'est une grâce aimable
 Qui charme ensemble et l'esprit et le cœur.

Le Branté sans fin. Chorus des Montagnards.

Allegretto

89.

Si mes vœux a vos quêtes amo- ra les gra-ces de vo-

tre à ge- n-ten- des- vous plus long- tems ex- ce- roit bien grand dom- mage

ma- ge At-ten- des- vous plus long- tems ex- ce- roit bien grand dom- mage

ma- ge At-ten- des- vous plus long- tems ex- ce- roit bien grand dom- mage

Que, hâtes à la fin du jour,
Demandez à nos compagnons,
Ils se répondront: l'amour,
C'est le charme des compagnons.

Mais, ma Rosine, en secret,
Sans que le cachet, peut-être,
Quelque berger, bon, discret,
En votre amour a fait naître.

On s'engage innocemment;
La pitié est si naturelle;
Écoutez, voici comment
Amour nous prend au tutelle.

De maintes Pâture dans les jeux
Reçoit-on le doux hommage?
Voilà bientôt l'un d'entre eux
Qu'on remarque davantage.

S'il rend le plus petit soin,
On se sent reconnoître;
S'il vient, on le voit de loin;
On y pense, s'il s'absente.

Et le jour que ce berger
Est de retour au village,
Voilà que sans y songer,
L'âme nous parait davantage.

Tout ce qu'un vœux vous dit
S'est qu'un objet d'indifférence;
Mais du berger qu'on chérit
Tout vous plaît ou vous offense.

Qu'il chante d'amour les feux,
Vous restez embarrassée;
Et sur vous il n'a les yeux,
On ne vous a regardée.

Quelque bergère dira:
Sa douce voix m'a ravie;
L'éloge vous déplaira
Et la bergère est polie.

Et l'on ne peut plus douter
Qu'il ne cherche qu'à vous plaire;
On ne veut plus l'écouter;
Mais on veut qu'il persévère.

L'âme joint-il quelques instants?
On est dans un trouble extrême;
Vous parle-t-il du bon temps?
On croit qu'il dit: je vous aime.

Quoi, dit Rosine, c'est là
Comme amour vient nous surprendre!
Ah! Thémire, ne voila
Depuis que j'ai vu Silvanide.

Vaudville dans la pièce d'Or de Mad' d'Or...

90.

Sans re-voir vir à la ma-gi...e. Ne cher-cher
 son sort dans les cœurs. L'amour a son as-tro...lo.
 gi...e. Et ses astres ont deux beaux yeux. La...maie
 a son as-tro...lo. gi...e. et ses as-tres ont deux beaux
 yeux et ses as-tres ont deux beaux yeux.

2

Ces astres contre tout obstacle
 Peuvent rassurer nos desirs :
 Un regard tendre est un oracle,
 Qui promet et fuit les plaisirs.

3

On fût en vain tout son possible
 Pour se garantir de l'amour :
 Près d'elle un cœur devient sensible,
 Et son ardeur croît chaque jour.

Caroles de Nelli

91.

Si vide a...mo re d'un cor...ra.
 na...to ch'è ri...tor. na...to in li...ber.
 ta. Sì che al...lo squ...ar do d'al...tro bel
 vol...ta. Ne l'ac...cio. vol...ta. An...cor sa...ra.

2

Una biondina di bel sembiante
 Mi fece amante,
 Poi m'ingannò :
 Ma quando morta fu la speranza,
 La mia oscurata
 Malbandò.

3

Al terzo specchio che la consiglia,
 Ganeto somiglia
 Di quella il cor :
 Prende l'aspetto d'ogn'un che viene,
 Ma non ritiene
 Che 'l suo color.

4

Una brancetta d'occhio umida,
 Minchia e sfola,
 Guerra mi fà :
 Begli occhi fieri, con vinto, lo vedo ;
 Pace mi chiedo
 Non libertà.

5

Si, chiedo pace pupille altere,
 Siate guerriere,
 Ma non con me :
 Siate a chi vede al suo valore
 Un vincitore
 Con me.

190. Pour M. Richard de Montcauch qui a fourni les paroles
Traduites par M^{re} Mafiel de la messe le dimanche 24 mai 1860

Chanté par M^{lle} M. Feld dans une fête donnée à sa mère

[illegible]

191.

This musical score is for the medieval song "L'homme armé" by Guillaume de Machaut. It is written for a four-part vocal ensemble (Soprano, Alto, Tenor, Bass) and a lute. The score is in French and consists of 16 measures. The lyrics are: "L'homme armé, L'homme armé, L'homme armé, L'homme armé." The music is in a 13th-century style, featuring a mix of long and short notes, and a lute accompaniment.

The score is written on a four-line staff. The vocal parts are written in a medieval script, and the lute part is written in a modern script. The lyrics are written below the vocal parts. The score is divided into four systems, each containing four measures. The first system begins with a treble clef and a key signature of one flat. The second system begins with a bass clef and a key signature of one flat. The third system begins with a treble clef and a key signature of one flat. The fourth system begins with a bass clef and a key signature of one flat.

The lyrics are: "L'homme armé, L'homme armé, L'homme armé, L'homme armé." The music is in a 13th-century style, featuring a mix of long and short notes, and a lute accompaniment.

p. *For. f.* *p.*
 ro- se che- ri- e qui fai- te mon bon-
 heur quittez votre ti- ge fleu- ri- e quittez votre ti- ge fleu- ri- e semez l'hom-
 ma- ge de mon cœur ro- se che- ri- e ro- se che- ri- e semez l'hom-

For. f. *f.*
 ma- ge de mon cœur ro- se che- ri- e ro- se che- ri- e semez l'hom-
 ma- ge de mon cœur
Andante
Andante
Ke. pri mes à ce que l'a-

do ce Non plus cher de air Non plus cher de

air

l'air l'air pour

pour la dou... ce au... re

Et ce ma lui en ca ce l'air

ser c'est tout mon plaisir En la lie

ser la con ven ne Que pré pa re le con ti ment

C'est à ma main que je vous donne. Que va-tre
cort est char... mant que va-tre cort est char... mant

Allegro

Echo, Romance. Paroles de M. de Corancez. 197.

Si l'on y a quelques lignes changées à l'usage des compositeurs pour qu'ils les puissent.

93. L'ne Xymphie tant et tant tel le Quelle c'est la
d'avec du non et le aut que tel le En ce point

c'est le plus beau jour Ber ge rose ber ge rose ay
lui fait va cour

ex mon re cit Et fait les en va tre pra fit

Echo nommait-on la brayette :

*Des bonnes gens poignaient comme dards
 Des bruns cheveux, sa peau blanchette,
 Sur elle attachaient les regards.
 Bergères trouvez-vous ce point ?
 D'ailleurs elle n'en voulait point.*

Donnez à quoi s'occupait-elle ?

*Elle babillait, babillait :
 Et pour conter une nouvelle
 Amant et paraitrait vailant.
 Bergères, tant très doux soit-il
 Point n'interrez ce babit.*

Un jour pour son mari surprendre

*Amant l'aborda d'un air doux :
 Mignonne, c'est afin d'apprendre
 Des nouvelles de mon époux.
 Bergères, Echo le voyait
 Pêre d'une Xymphie qu'il caressait.*

Madame, pour lui j'en ai toute :

*Monsieur, malgré vos attitudes
 Est, mais il faut que je vous conte
 Les outrages qu'il m'a faits.
 Bergères, un mot suffirait,
 Et l'aventure finirait.*

Tant en conta notre amoureuse,

*Tant et si longtemps en conta,
 Qu'après la nuit la plus heureuse
 Monsieur la Xymphie quitta.
 Bergères, ja bien il doit,
 Que l'amant encore éplorait.*

Monteuse et se croquant traitée,

*L'ère et le dépit dans les yeux,
 Pessète, vous avez puni :
 Voyez-moi, je le veux.
 Bergères, d'accès à ses vœux,
 Echo répéta, je le veux.*

Elle en eut dit bien davantage :

*Mais tel était son châtiment ;
 Répéter est le seul langage
 Qui lui soit permis maintenant.
 Bergères, plaignez son chagrin,
 Et l'un nous gard d'un tel destin.*

Cette Psalmodie et l'air de cloches suivant ont été conservés pour donner une idée de deux genres de musique qui ne sont point connus en France ou qui y sont défigurés. On y verra combien Roussseau étoit véritablement attaché à ses principes. *Aux de Roussseau.*

Psalmodie nouvelle sur le Tasse.

Cette Psalmodie peut aisément se chanter en vers ou à vers libres, mais on ne doit pas la mélanger en chantant. Le poëte est les deux autres Psalmodies de Roussseau et de l'abbé, pour qu'on puisse comparer.

94. *Can tu l'ar mi pro to se vil ca pi ta no che il gran*
or pol era li ho ra di Cris to Mol to e gli ap po col
sen nae con la ma na Mol to esp fci nel glo ri o
so a que to Ein van tin ser na in stop po se con va no
S'ar mo d'i. su e di li bu il po pol mi to che fa vor il la il
Che e sotto a i san ti Se qui ri due se i an ti con pa qui en van ti

Tasse alla Veneziana.

In tanto ho mi sta fra l' ombra
punt te pian ti co sel ma dal canal ho
scor la No più governail ben
la ma te man lo K mes sa qua to
po tra qua o mor
Be ta te strada se vagai ra o tan to
Il po re de che co sul la po re la chet pa dual acchi
alun più di le qua l'è e sar chio ma
i chet la se qua

Stave alla Fiorentina 199.

In tanto ho mi sta fra l' ombra
be se punto pian ti co sel ma dal canal ho
la No più governail ben
la No più governail ben
la No più governail ben
la No più governail ben
la No più governail ben
la No più governail ben
la No più governail ben
la No più governail ben
la No più governail ben

Be ta te strada se vagai ra o tan to
Il po re de che co sul la po re la chet pa dual acchi
alun più di le qua l'è e sar chio ma
i chet la se qua

Air de Cloches.

Il po re de che co sul la po re la chet pa dual acchi
alun più di le qua l'è e sar chio ma
i chet la se qua

J'ai fait cet air en passant sur le Pont Neuf impatient d'y voir mettre en carillon des airs qui seroient choisis après pour y mal aller. L'espèce de perfection qu'on a mise à l'exécution, ne sert qu'à mieux faire sentir combien ceux qui chantoient ces airs connoissent peu le caractère convenable au son — et incontinent qu'ils emploient. Si l'on faisoit des airs pour des Guimbardes, il faudroit leur donner un caractère convenable à la Guimbarde. Mais en France on se ploit à dénaturer le caractère de chaque instrument. Aussi chacun peut entendre à quelle abominable charivari ils donnent le nom de musique. Je ne saurois faire entendre en terme de carillonneur quelle sorte d'ornement il faut donner aux notes marquées de X mais chacun sent qu'il en faut un, sensible mais très peu chargé.

T A B L E
DES
MORCEAUX DE MUSIQUE
CONTENUS DANS CE RECUEIL.

N. B. Les Morceaux distingués par une * sont des Duo faits pour former de petites Scènes qu'on peut jouer dans un Salon entre deux personnes, sans autre accompagnement que le Forte-Piano ou le Clavecin, qui est toujours indispensable.
Note de J. J. Rousseau.

A		C	
A DIEU ville vous command,	page 84	Celui plus je ne fais ;	page 28
Adieu ville, &c.	84	Che ti giova cara fille,	46
Adieu ville, &c.	86	Ce n'est point en osant des fleurs,	116
Aimez, Bergete, d'autres Amans,	112	Charmante Sylvie,	145
Aimez-vous ? avez quinze ans,	186	Canto l'ami pietosè,	<i>Psalmodie</i> , 128
Ai-je donc cessé de te plaire ?	★ 57		
Ai-je donc cessé, &c.	★ 154		
Alexis, depuis deux ans,	16		
Alexis, &c.	18	Deux Bergetes pour faire usage,	48
Alexis, &c.	127	Dors, mon Enfant,	114
Amour me tient en servage,	8	Dors, mon Enfant,	116
Amour, &c.	61	Du rivage de Vaucluse,	143
Amour, tout las de voler,	137		
Au bord d'une fontaine,	18		
Au fond d'une heureuse vallée,	54		
Au pied d'un saule,	125		
Aussi-tôt que la lumière,	179		
Avril, l'honneur, &c des bois &c des mois,	95		
Air de Cloches,	199		
Beviam o Dori,	45		
Beviam o Dori,	★ 47		
Bon soir, ma jeune & belle amie,	65		

J

J'avois pris mes pantouflettes,
Je l'aimois d'un amour si tendre,
Je l'ai planté, je l'ai vu naître,
Je fais que mille cœurs,
Je ne fais quel ennui me presse,
Il est donc vrai, Lucile,
Mais, ne croyez pas,

L

La mia cotta favola,
La neve è alla montagna,
Lisetta quitté la plaine,
Lui, mon pauvre cœur,
Lustique Vénus pour un Berger,

M

Mon cœur charmé de sa chaîne,

N

N'est-il, Amour, dans ton empire,
N'est-il, Amour, &c.
Nous brûlerons d'une flamme,

O

O bienheureux ! qui peut passer sa vie,
O bienheureux ! &c.
O bienheureux ! &c.
Or che nega i doni suoi,
Oréque l'ai sous ma loi,

P

Par des soins assidus,
Phillis plus avare que tendre,
Près de coquette Bergère,
Près de coquette, &c.
Pourquoi rompre leur mariage ?
Pourquoi rompre, &c.
Précieux jours dont fut ornée, *Psalmodie*, 81

Q

Page 97 Quand je reviens ce que j'ai tant aimé, page 87
42 Que le jour me dure ! 27
56 Que fero dans ces bords ! 4
159 Quel tourment ! ah ! quel martyre ! 20
177 Que ne suis-je encore un enfant ! 124
18 Que ne suis-je la fleur nouvelle, 176
139 Que cherches-tu dans ce bocage ! * 128

R

43 Ruileau qui baigne cette plaine, 50
66 Ruileau, &c. 64
98 Ruileau, &c. 94
48 Ruileau, &c. 142
171 Rose chérie, qui faites mon bonheur, 190
Ruscelletto a far Soggiorno, 81

S

91 Sans recourir à la magie, 188
Semblable à la Rose naissante, 141
52 Se tu manes le folpin, 93
86 Séjour de la beauté, 195
9 Si rido amore d'un cor farato, 189
Solitario bosco ombroso, 3

T

2 Tant doux plaisir, 14
32 Tendre fruit des pleurs de l'Aurore, * 31
62 Tendre fruit des pleurs, &c. 114
6 Tendre fruit des pleurs, &c. 114
181 Tous les exemples que je vois, 146
Tristes regrets, fortex de ma pensée, 38
Triomphe, Amour, * 79

V

Vous, dont le cœur, 184
143 Une Nymphé étoit si tant belle, 177
101 Vous êtes belle & votre faux est belle, 26
102 Vous-tu la Lune qui m'éclaire ? * 165
Vrai Dieu, quel trouble extrême ! 134